

MARIE MCAULIFFE  
ADRIAN KITIMBO  
BINOD KHADRIA



# 5

## RÉFLEXION SUR LES CONTRIBUTIONS DES MIGRANTS À UNE ÉPOQUE DE DIFFICULTÉS CROISSANTES ET DE DÉSINFORMATION RAMPANTE<sup>1</sup>

### Introduction

Une rapide consultation des précédentes éditions du Rapport *État de la migration dans le monde* ainsi que d'autres publications scientifiques et documents d'orientation sur les migrations internationales fait apparaître au moins deux observations importantes au fil du temps : i) la migration, et en particulier l'immigration, sont devenues une question politique nationale et internationale majeure ; et ii) le discours public sur les migrations est de plus en plus clivé, l'espace imparti à des analyses équilibrées, rigoureuses et fondées sur des éléments factuels ayant progressivement diminué<sup>2</sup>. Alors que la nature du discours public a changé avec le temps, il est largement reconnu que la « toxicité » du débat sur les migrations s'est intensifiée ces dernières années, la politique de la peur et de la division orientant de plus en plus les discussions<sup>3</sup>. De plus en plus, l'obstruction et la désinformation s'inscrivent dans le cadre d'efforts tactiques de conquête du pouvoir, avec des incidences négatives sur le discours public, politique et sur les médias sociaux, ainsi que sur les valeurs sociétales et sur des questions de politique publique telles que les migrations, les déplacements et les migrants (y compris les réfugiés)<sup>4</sup>.

Face aux discussions sur la migration et les migrants souvent entachées de biais, on peut perdre de vue le fait que les récentes entreprises humaines visant à consolider la paix et la prospérité qui reposent sur les migrations ont été dans l'ensemble fructueuses, voire très fructueuses dans des domaines clés précis (tels que l'éradication ou l'endiguement de certaines maladies mortelles et la forte baisse de la mortalité infantile à la suite des efforts déployés par les nations au titre des objectifs du Millénaire pour le développement 2000-2015)<sup>5</sup>. Les migrants sont source de dynamisme dans le monde, et sont surreprésentés dans le champ des innovations et brevets, des récompenses dans le domaine des arts et des sciences, ainsi que dans les start-up et les entreprises prospères. Ce type de contributions passées et actuelles sont de plus en plus souvent négligées ou ignorées dans les discussions récentes sur les migrations internationales, de nombreuses contributions étant progressivement « normalisées » malgré leur évidence (parfois éclatante).

Il est aisé de perdre de vue le fait que les migrations internationales demeurent un phénomène relativement peu courant, les migrants internationaux représentant seulement 3,5 % de la population mondiale (voir le chapitre 2 du présent rapport). S'il est vrai que cette proportion est faible, le nombre total de migrants internationaux a augmenté au cours des dernières décennies pour s'établir à 272 millions, un niveau équivalant à la population de l'Indonésie (269 millions)<sup>6</sup>. Nous savons qu'actuellement, la mobilité, par rapport aux

---

1 Marie McAuliffe, Chef de la Division de la recherche sur les politiques migratoires de l'OIM ; Adrian Kitimbo, Chargé de recherche, Division de la recherche sur les politiques migratoires de l'OIM ; et Binod Khadria, professeur, Université Jawaharlal Nehru.

2 CMMI, 2005 ; Martin, Larkin et Nathanson, 2000 ; McAuliffe et Ruhs, 2017.

3 Fisher, 2017 ; Kaufmann, 2017 ; Zappettini et Krzyzanowski, 2019.

4 Morgan, 2018.

5 Mathers *et al.*, 2018.

6 DAES, 2019.

migrations, progresse fortement, ce qui conduit d'aucuns à avancer que l'heure est venue de revoir la manière dont nous appréhendons ces questions et en débattons<sup>7</sup>.

Dans ce contexte, il est important de réexaminer les diverses contributions des migrants – à l'échelle transnationale, nationale et locale – pour produire une réflexion équilibrée sur les migrations. Il ne s'agit pas de suggérer que les migrations internationales et les déplacements ne posent pas de défis aux communautés dans les pays d'origine, de transit et de destination (et aux migrants) : ceux-ci sont évoqués dans de nombreux autres chapitres du présent rapport. Par ce chapitre, nous prenons toutefois acte que les nombreuses manières dont les migrants contribuent aux sociétés sont actuellement négligées, minimisées et tenues pour acquises, et entendons mettre en avant ces contributions.

La section qui suit expose les notions clés afférentes aux contributions, en dotant ce chapitre d'un cadre analytique fondé sur un vaste corpus de travaux universitaires et d'orientations générales sur la question. Il présente et analyse ensuite les contributions des migrants dans le monde sous les aspects socioculturel, civico-politique et économique. Il examine aussi les nouveaux obstacles auxquels se heurte la reconnaissance des contributions des migrants à l'échelle mondiale, avant de donner un aperçu des conséquences pour les débats d'orientation et la recherche.

## Qu'est-ce qu'une « contribution » ?

Contribuer signifie donner quelque chose – de l'argent, du temps, des idées, du travail, des biens matériels – en vue de réaliser un projet avec d'autres personnes<sup>8</sup>. En dehors des relations personnelles, telles que celles qui nous unissent à la famille et aux amis, et dans le contexte de la sociologie et de la théorie du changement social, les « contributions » font partie de l'ensemble des interactions et des actions entreprises avec des individus, des groupes et des institutions au sein de la société. En d'autres termes, les contributions surviennent dans des cadres structurels et processus sociaux plus larges qui sous-tendent et façonnent les sociétés. On peut sommairement les classer dans les champs socioculturel, civico-politique et économique (voir les définitions indiquées dans l'encadré).

L'aspect *socioculturel* renvoie aux différents groupes de personnes dans la société et à leurs habitudes, traditions et croyances.

L'aspect *civico-politique* renvoie à la participation aux obligations citoyennes dans le contexte de l'autorité reconnue de l'État.

L'aspect *économique* renvoie aux aspects touchant au commerce, à l'industrie ou aux ressources financières.

Sources : Cambridge Dictionary, 2019 ; Almond et Verba, 1963.

7 Deutschmann et Recchi, 2019 ; Skeldon, 2018. Voir également les réflexions sur la mobilité au chapitre 1.

8 Cambridge Dictionary, 2019.

Alors que les migrations gagnent en importance dans les milieux des politiques publiques et de la recherche, les migrants proprement dits suscitent une attention inédite en tant que sous-populations distinctes au sein de populations nationales plus vastes, eu égard aux environnements structurels qu'ils rencontrent, en particulier dans les pays de destination<sup>9</sup>. La manière dont les personnes entrent, résident et s'installent dans un nouveau pays occupe de plus en plus de chercheurs, de décideurs et de médias<sup>10</sup> : les premiers s'intéressent à la compréhension des facteurs démographiques, géographiques, économiques, juridiques/politiques et autres<sup>11</sup> ; les seconds à la meilleure manière de réaliser des objectifs politiques (quelle que soit leur définition) ; les troisièmes examinant et commentant les deux premiers. La recherche continue d'explorer les articulations dynamiques qui existent entre les migrants (potentiels), les processus migratoires et les facteurs connexes. Les analyses et les éléments factuels existants, par exemple, ont permis d'établir que les contributions que les migrants sont en mesure d'apporter dans les environnements tant d'origine que de destination dépendent en partie des cadres juridico-administratifs, tels que ceux qui influent sur la capacité des migrants réguliers et irréguliers à rester, à participer à des activités civiques, à travailler légalement, à rapatrier des fonds et à rentrer dans leur pays (voir le chapitre 6 du présent rapport)<sup>12</sup>. Les contributions sont également liées à des caractéristiques démographiques et socioéconomiques, les personnes qui décident de migrer jouissant d'un niveau de compétences et d'instruction supérieur et de perspectives plus intéressantes, ce qui en fin de compte dénote une probabilité plus élevée d'apporter diverses contributions dans les pays d'origine et de destination<sup>13</sup>.

Plus généralement, dans la ligne de la recherche sur les migrations (voir le chapitre 4 du présent rapport), il est admis que l'analyse relative aux migrants est en grande partie opérée du point de vue du pays de destination<sup>14</sup>, d'aucuns avançant que le plus grand pays d'immigration au monde, les États-Unis, influence de manière disproportionnée l'étude des migrants dans le monde<sup>15</sup>. Dans ce contexte, le présent chapitre vise à rendre compte des connaissances générales sur les contributions des migrants internationaux en prenant en considération les récents travaux de recherche et analyses qui traitent de la destination et de l'origine<sup>16</sup>. En circonscrivant et en présentant ce chapitre de la sorte, nous indiquons ne pas prétendre condenser toute la littérature existante, ni suggérer que les conclusions mises en exergue dans ce chapitre sont représentatives. En revanche, nous soulignons l'importance de réunir des recherches et des analyses sur le sujet affichant une *diversité* géographique et thématique suffisante pour que ce rapport constitue un rapport sur l'état de la migration *dans le monde* à part entière.

Notons que le présent chapitre n'examine pas les incidences générales de la migration dans ces environnements. Les études sur les effets de la migration sont nombreuses et solidement étayées (voir les exemples listés dans

---

9 Dennison et Drazanova, 2018.

10 Le chapitre 4 quantifie l'augmentation des produits de recherche ; le chapitre 11 traite de la gouvernance mondiale des migrations.

11 Voir, par exemple, les travaux sur la causalité cumulative (Massey, 1990), l'économie néoclassique (Todaro, 1989), la théorie du système-monde (Wallerstein, 1974 ; Portes et Walton, 1981), la nouvelle économie de la migration de travail (Stark et Bloom, 1985) et la théorie des réseaux sociaux (Boyd, 1989).

12 Baldwin-Edwards, 2008 ; Kanko et Teller, 2014 ; Shah, 2009.

13 Goldin, 2018 ; Hunt, 2010.

14 Carling, 2015 ; Castles, 2010 ; McAuliffe et Laczko, 2016 ; Morawska, 2008.

15 FitzGerald, 2014.

16 Si le présent chapitre concerne les migrations *internationales*, nous sommes conscients qu'il peut également s'appliquer aux migrations internes dans certains pays. Voir Weiner (1978) pour des exemples de difficultés et de désinformation entraînant des conflits et des discriminations touchant les migrants inter-États en Inde.

l'encadré ci-dessous)<sup>17</sup>, et fournissent des analyses et des éclairages importants. Ces travaux traitent davantage des incidences économiques que des incidences socioculturelles ou civico-politiques, notamment parce que les variables économiques, plus largement normalisées, facilitent les analyses comparatives. L'encadré ci-dessous présente des exemples de publications récentes sur les effets économiques de la migration, qui incluent des estimations empiriques.

### Évaluer les incidences économiques des migrations

L'estimation des retombées économiques générales des migrations est une question qui suscite d'intenses débats au sein des milieux politiques et des pouvoirs publics. Voici quelques publications récentes sur ce sujet :

- *Exceptional People: How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future*, de Goldin, Cameron et Balarajan, démontre qu'un grand nombre d'économistes s'accordent à dire que l'immigration, pour les pays de destination, est dans l'ensemble un catalyseur de croissance économique et produit des avantages économiques nets. Cependant, les auteurs reconnaissent également l'existence de débats sur la mesure de ces effets<sup>a</sup>.
- Le rapport *People on the Move: Global Migration's Impact and Opportunity* du McKinsey Global Institute rejoint ces conclusions, établissant qu'en 2015, les migrants ont généré plus de 9 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, soit 6 700 milliards de dollars É.-U.<sup>b</sup>.
- *International Migration: Recent Trends, Economic Impacts, and Policy Implications*, du Fonds monétaire international, conclut que les incidences économiques des migrations varient d'un pays à l'autre et que, si les migrations posent des défis, elles génèrent également des avantages dans les pays d'origine et de destination<sup>c</sup>.
- *Migration and the Economy: Economic Realities, Social Impacts and Political Choices*, de Goldin et al., avance que l'immigration produit des effets positifs sur la croissance économique de diverses manières : de nombreux migrants sont plus jeunes que les populations locales et influent donc positivement tant sur le PIB par habitant que sur le PIB (total) général ; les migrations renforcent la production par travailleur en enrichissant le capital humain ; et les migrations appuient la productivité globale des facteurs et l'innovation. Le rapport établit que, si l'immigration au Royaume-Uni et en Allemagne avait cessé en 1990, les PIB réels des deux pays auraient compté respectivement 175 et 155 milliards de livres sterling de moins en 2014<sup>d</sup>.
- Les incidences sur les marchés du travail, y compris sur les salaires, varient considérablement, sont souvent négligeables, sont largement déterminées par la complémentarité des compétences des migrants avec celles des travailleurs locaux<sup>e</sup>, et peuvent être réversibles à long terme lorsque les économies s'adaptent à l'immigration, soutient Ruhs dans *The Price of Rights: Regulating International Labor Migration*<sup>f</sup>.

17 Voir également *World Migration Report 2005* (OIM, 2005).

- *The Economic and Fiscal Effects of Granting Refugees Formal Labor Market Access*, de Clemens, Huang et Graham, indique que, d'après la plupart des données, les effets moyens des arrivées de réfugiés sur les marchés du travail sont mineurs ou nuls tant dans les pays développés que dans les pays en développement<sup>g</sup>.

a Goldin, Cameron et Balarajan, 2011.

b McKinsey Global Institute, 2016.

c FMI, 2015.

d Goldin *et al.*, 2018.

e Ibid.

f Ruhs, 2013.

g Clemens, Huang et Graham, 2018.

La section qui suit traite des contributions socioculturelles. Elle est suivie de sections consacrées aux contributions civico-politiques, puis économiques. Le chapitre se penche ensuite sur les données récentes qui décrivent l'évolution des débats publics sur les migrations, y compris avec l'usage (abusif) des plateformes de médias sociaux à des fins de désinformation et d'obstruction à l'échelle transnationale. La section finale, en conclusion, résume les conséquences des données actuelles pour les politiques, les pratiques et la recherche.

## Contributions socioculturelles des migrants

Les contributions socioculturelles des migrants sont ressenties au quotidien par nombre d'entre nous, même si nous n'en sommes pas forcément conscients. De simples activités – telles que faire ses courses au marché local, manger dans un restaurant, acheter de la nourriture à emporter, visiter un lieu de culte, assister à un concert ou regarder un match de sport – peuvent avoir été influencées ou enrichies (ou, dans certains cas, rendues possibles) par des migrants qui sont venus avec leurs coutumes et leurs traditions.

Parmi les contributions des migrants aux aspects socioculturels des sociétés dans le monde qui sont peut-être les plus importantes et les plus visibles, on peut citer le partage de traditions alimentaires et culinaires, qui a mené à la hausse spectaculaire de la diversité alimentaire contemporaine. La forte dimension sociale du partage de nourriture est un trait propre à l'humain d'une grande importance culturelle, et fournit l'occasion de créer des liens sociaux dans des cadres privés et publics<sup>18</sup>. La puissance du partage et de la valorisation d'aspects culturels historiques aussi intimes que la préparation des aliments permet de reconnaître la nature plus profonde des contributions des migrants que ce qu'on appelle la « sushologie » de la migration, superficielle<sup>19</sup>. La nourriture peut être au cœur des expériences d'intégration, souvent décrites comme des processus bilatéraux :

Les immigrants voyagent avec leurs habitudes et pratiques culinaires, tout en acquérant de nouvelles coutumes alimentaires qu'ils adaptent de façon naturelle à leur nouvelle vie et,

18 Pilcher, 2017.

19 Skerry, 2002.

à l'occasion, importent dans leurs pays d'origine. Ce mélange s'opère toutefois dans les deux sens, à l'image du besoin humain de partager et de dialoguer, qui s'exprime ici par la nourriture<sup>20</sup>.

La nourriture fait également office de catalyseur de fusion culturelle et d'expérience nouvelle, comme on peut l'observer dans un grand nombre de ce qu'on appelle les « villes mondiales »<sup>21</sup>. Des recherches récentes indiquent qu'à l'échelle de la planète, nous n'avons jamais été aussi liés sur le plan culinaire qu'aujourd'hui. D'après une étude sur les origines des plantes cultivées, les grandes régions primaires de diversité qui alimentent le système alimentaire moderne d'un pays sont le plus souvent situées ailleurs dans le monde<sup>22</sup>. L'immigration, la mobilité et les liens commerciaux ont facilité le développement du système alimentaire mondial. Des mets tels que le « curry indien » ou le « poulet tikka masala » (aujourd'hui considéré comme un plat national au Royaume-Uni) constituent un aspect largement reconnu de la contribution de la diaspora indienne/pakistanaise/bangladaise, qui a réuni des personnes différentes tant « à table » que « dans la cuisine »<sup>23</sup>.

La culture culinaire peut également s'enrichir lorsque les migrants rentrent dans leur pays. Au Belize, par exemple, les schémas de diversité et d'émigration ont fait naître une riche culture culinaire, qui repose sur un large éventail de plats et d'ingrédients rapportés par les travailleurs migrants<sup>24</sup>. Dans le monde, de nombreux pays peuvent affirmer que leurs cuisines se sont enrichies à la faveur de migrations internationales et du transfert de pratiques culturelles connexes, en particulier les pays qui sont situés le long de voies commerciales maritimes et terrestres ou qui sont traversés par des couloirs de migration de longue durée, tels que Malte et Singapour. Des études récentes ont établi une corrélation solide entre la diversité des plats modernes et la migration<sup>25</sup>.

Ces dernières années, les enceintes du sport professionnel et de représentation au niveau international ont endossé un rôle important dans les campagnes de lutte contre le racisme et la xénophobie. Du fait de la nature extrêmement compétitive et prestigieuse de ce secteur, ainsi que de sa visibilité, les migrants se retrouvent souvent sur le devant de la scène pour des raisons majoritairement positives<sup>26</sup>. À bien des égards, les sports d'élite permettent aux migrants de « transcender » la discrimination et d'autres aspects négatifs grâce à l'extraordinaire talent dont ils font preuve et à l'admiration qu'ils peuvent susciter. Des programmes tels que les projets européens Sport Inclusion Network et Social Inclusion and Volunteering in Sports Clubs in Europe ou « Welcome Football » (Australie) visent à rendre hommage aux grands sportifs migrants et à ériger ces derniers en modèles, notamment dans le but d'encourager l'intégration par le biais d'activités sportives<sup>27</sup>. Néanmoins, des travaux de recherche ont mis en évidence des problèmes d'inégalité dans la sphère internationale des sports d'élite : les migrants originaires de pays qui déploient traditionnellement de nombreux talents au niveau de la représentation ne parviennent pas nécessairement à y appuyer des systèmes sportifs dynamiques. Ou, pour le formuler autrement, pendant la coupe du monde de football de 2002, 21

---

20 Oussedik, 2012, p. 55.

21 Kershen, 2002.

22 Khoury *et al.*, 2016.

23 Lal, Reeves et Rai, 2006.

24 Wilk, 1999.

25 Sajadmanesh *et al.*, 2017.

26 Lal, Reeves et Rai, 2006.

27 Atkinson, 2015 ; Centre for Multicultural Youth (CMY), s.d. ; Sport Inclusion Network (SPIN), s.d.

des 23 joueurs de l'équipe du Sénégal jouaient dans la ligue française. Le véritable football sénégalais ne se jouerait donc pas au Sénégal, mais dans les clubs européens<sup>28</sup>. À l'échelle locale, en Australie, des migrants soudanais ont constitué des équipes de basket-ball dans des clubs de sport locaux afin d'encourager les adolescents de la communauté – afro-australiens et autres – à laisser derrière eux la culture de la rue<sup>29</sup>. L'Australie est un pays sportif, et le discours sur le sport et la migration y est relativement énergique, avec des politiques et programmes prévoyant des activités sportives à des fins d'intégration. Cependant, de récents travaux de recherche ont établi que les contributions culturelles des migrants peuvent être à la fois un atout et une source d'exclusion en matière de participation sportive<sup>30</sup>. Cela dépend, en partie, des caractéristiques majorité-minorités de l'activité sportive et de la mesure dans laquelle le capital culturel propre aux migrants peut être inséré avec souplesse dans les systèmes sportifs<sup>31</sup>. Il est néanmoins indiscutable que, dans l'ensemble, les migrants ont fourni d'importantes contributions positives dans le domaine du sport à l'échelle locale, nationale et mondiale. Voir, par exemple, l'encadré ci-dessous sur « l'effet Salah ».

### L'effet Salah

D'après une nouvelle étude, lorsque Mo Salah a transformé un penalty à la deuxième minute du match opposant son équipe, Liverpool FC, à Tottenham Hotspur FC le 1<sup>er</sup> juin à Madrid, l'attaquant égyptien a peut-être aussi marqué un but contre les préjugés.

Sur le terrain, Salah célèbre souvent ses buts en se laissant tomber à genoux, le front par terre, dans le soujoud (une position de prière islamique), tandis que les supporters de Liverpool entonnent les paroles suivantes : « If he scores another few, then I'll be Muslim, too » (s'il en marque d'autres, alors moi aussi je serai musulman). Mais l'effet Salah dépasse l'enceinte du stade, avancement des chercheurs de l'Université de Stanford, qui ont constaté une baisse des infractions motivées par la haine dans les environs de Liverpool depuis que Salah a signé avec le club en juin 2017. Selon le groupe de réflexion Runnymede Trust, l'islamophobie, ou le racisme antimusulman, augmente au Royaume-Uni depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York. On observe généralement un pic des infractions motivées par la haine antimusulman dans les 24 à 72 heures qui suivent un attentat perpétré par des fondamentalistes islamiques, tel que l'attentat de Westminster à Londres en mars 2017.

Le rapport examine les données des services de police en Angleterre, et notamment dans le comté du Merseyside, où se trouve Liverpool. Le nombre d'infractions motivées par la haine y est « sensiblement plus faible » que ce à quoi on pourrait s'attendre – avec une baisse de 18,9 % depuis que Salah a rejoint le club.

La baisse observée est plus importante dans le Merseyside que dans tous les autres comtés témoins, ce qui porte à croire que le résultat n'est pas purement dû au hasard, relèvent les chercheurs. Ils notent que la tendance ne coïncide pas avec un déclin général de la criminalité : les infractions

28 Simiyu Njororai, 2010, p. 449. Cela était également le cas lors de la coupe du monde de 2018, l'équipe de France, victorieuse, étant presque entièrement constituée de joueurs d'origine africaine (McPartland, 2018).

29 Hinds, 2018.

30 Smith, Spaaij et McDonald, 2018.

31 Ibid.



motivées par la haine affichent une baisse relative plus importante que n'importe quelle autre catégorie d'infractions. En outre, après avoir examiné 15 millions de tweets publiés par des supporters britanniques de football, les chercheurs ont constaté que les supporters de Liverpool postaient moitié moins de tweets hostiles aux musulmans qu'auparavant.

Dans le cadre de l'étude de Stanford, une enquête menée auprès de plus de 8 000 supporters de Liverpool laisse entendre que, si les préjugés à l'encontre des musulmans ont reculé dans le Merseyside, c'est parce que Salah a familiarisé ses supporters avec l'islam en pratiquant sa religion, tandis que son image de père enjoué, d'ami et d'extraordinaire footballeur a cassé les stéréotypes du « dangereux musulman ». À travers sa célébration de buts désormais connue, ses messages sur les médias sociaux, ses interviews sur le terrain et les encouragements de son épouse, Magi, voilée, les fans de Salah sont invités dans sa vie publique et privée. Les constatations portent à croire que l'exposition positive de célébrités hors groupe peut révéler de nouvelles informations humanisantes sur l'ensemble du groupe, réduisant ainsi les attitudes et les comportements partiels, concluent les chercheurs, qui espèrent que l'effet Salah ouvrira de nouvelles voies au renforcement de la cohésion sociale dans le monde entier.

Salah figure parmi les cent personnalités les plus influentes listées par le magazine *Time* en 2019, et est décrit par John Oliver, présentateur sur HBO, comme « un homme modeste, réfléchi et drôle, qui ne prend rien de tout cela trop au sérieux ». Laissons peut-être le dernier mot à son entraîneur de Liverpool, Jürgen Klopp, qui a ainsi salué la consécration du sportif dans le *Time* : « Mo est quelqu'un de très intelligent et joue un rôle très influent. Dans le monde d'aujourd'hui, il est très important que des gens comme Mo existent. »

*Extrait de Whiting, 2019.*

De la même manière qu'un talent sportif exceptionnel a pu permettre à des personnes de dépasser certains aspects du racisme, des migrants possédant des capacités artistiques hors du commun sont parvenus à se faire un nom et à réussir, offrant ainsi des modèles diversifiés aux membres de leurs communautés. Cela ne signifie pas que la discrimination est abolie, mais que les normes sociales, avec le temps, peuvent être infléchies de manière positive et constructive par le biais de l'admiration et du respect (comme exposé dans l'encadré ci-dessus). Dans la culture populaire, la différence est un atout et confère un avantage sur les marchés des talents très concurrentiels régis par les consommateurs, ce qui explique la surreprésentation fréquente des migrants d'origines diverses dans le secteur du divertissement<sup>32</sup>. Dans la création de musique pop, les migrants peuvent apporter des idées nouvelles :

La production artistique est une activité dans laquelle l'innovation est très prisée. Cela peut conférer aux migrants et à leurs enfants qui, de manière ambivalente, sont nés dans le pays mais ne sont pas tout à fait du pays, des avantages paradoxaux... Grâce aux goûts, approches et répertoires différents tirés de leurs cultures d'origine, les migrants peuvent apporter quelque chose de nouveau au mélange créatif<sup>33</sup>.

32 Lal, Reeves et Rai, 2006.

33 Kasinitz et Martiniello, 2019, p. 858.

Les traditions culturelles peuvent également prendre la forme d'expériences partagées et constituer un socle de résilience et de force dans des environnements étrangers (parfois hostiles). Un axe d'analyse récent s'intéresse à la « super-diversité » et aux avantages comme aux difficultés que les communautés extrêmement diversifiées résultant de migrations internationales peuvent présenter, y compris en ce qui concerne la fusion culturelle et la cohésion sociale, mais aussi les tensions sociales et la xénophobie<sup>34</sup>. La notion de « super-diversité » se rapporte souvent aux villes en tant que principaux lieux d'accueil de populations de plus en plus diversifiées<sup>35</sup> et, de manière connexe, à la diversité des expériences et environnements socioculturels.

Les migrants ont également fourni d'importantes contributions socioculturelles dans leurs pays d'origine. On observe depuis longtemps que les migrants rapportent de nouvelles idées, valeurs et pratiques, que l'on appelle parfois des « rapatriements sociaux »<sup>36</sup>. Ce type de rapatriements prend diverses formes de transferts ou d'échanges, y compris lorsque des migrants retournent dans leurs communautés d'origine pour y vivre ou en visite, lorsque des non-migrants rendent visite à des personnes dans les pays d'accueil, ou par l'échange de courriers, des vidéos, des cassettes, des courriers électroniques, des articles de blog et des appels téléphoniques<sup>37</sup>. Il convient de noter que les rapatriements sociaux ne sont pas tous positifs. Les idées et les pratiques que les migrants rapportent peuvent avoir des effets tant positifs que négatifs<sup>38</sup>. Les migrants contribuent par exemple à façonner les normes sexospécifiques dans leurs pays d'origine en appuyant et en préconisant une plus grande égalité entre les sexes après en avoir fait l'expérience dans d'autres pays. Il a été observé que des migrants de retour ont fait progresser l'autonomisation des femmes et des filles dans leur pays d'origine<sup>39</sup>. D'après une étude récente sur les migrations, les migrants qui vivent dans des pays où règne la parité femmes-hommes sont plus susceptibles de promouvoir l'égalité entre les sexes dans les institutions sociales de leurs pays d'origine, les femmes étant de plus grandes vectrices de changement que les hommes<sup>40</sup>. Cependant, ceux qui ont migré dans des pays présentant de plus faibles taux d'égalité entre les sexes tendent à rapporter des normes sexospécifiques plus conservatrices<sup>41</sup>. Une tendance similaire est observée s'agissant des taux de fécondité. Selon une étude menée en 2013 sur le lien entre migrations internationales et taux de fécondité dans les pays d'origine au niveau macroéconomique, la migration vers des pays où le taux de fécondité est faible est corrélée à une baisse du taux de fécondité dans le pays d'origine, tandis que la migration vers des pays où le taux de fécondité est élevé entraîne généralement le résultat inverse<sup>42</sup>.

## Contributions des migrants sur le plan civico-politique

Les migrants peuvent contribuer de manière importante à la vie civico-politique. Dans les pays de destination, par exemple, ils peuvent participer à différents niveaux de gouvernance et de vie politique (champs communautaires/locaux, échelle nationale, etc.), faire du bénévolat et aider les autres migrants

---

34 Vertovec, 2007 ; Van der Meer et Tolsma, 2014. Notons que la base empirique du terme a été remise en question par des constatations empiriques indiquant que dans certains lieux (les États-Unis, par exemple), la diversité des immigrants a décliné alors que les migrations ont augmenté (Czaika et de Haas, 2014).

35 Nicholls et Uitermark, 2016.

36 Levitt, 1998.

37 Lamba-Nieves et Levitt, 2011.

38 Ibid.

39 Levitt et Lamba-Nieves, 2010 ; Lafleur et Duchesne, 2017 ; Grabowska et Engbersen, 2016 ; Kenny et O'Donnell, 2016.

40 Ferrant et Tuccio, 2015.

41 Ibid.

42 Beine, Docquier et Schiff, 2013.

(en particulier les nouveaux arrivants) à s'intégrer dans de nouvelles communautés. Le chapitre 6 du présent rapport aborde différents aspects de ces questions sous l'angle de l'intégration et de la cohésion sociale, y compris le degré auquel les migrants ont la possibilité de participer pleinement aux processus politiques (tels que des élections démocratiques).

Peut-être plus que pour les contributions socioculturelles et économiques, la mesure dans laquelle les migrants peuvent contribuer sur le plan civico-politique dépend des cadres administratifs du pays, y compris à l'échelle nationale, infranationale et locale. Ce sujet est traité dans le chapitre 6 du présent rapport et ne sera pas repris ici. En revanche, les principaux facteurs qui influent sur les contributions des migrants ont été synthétisés avec clarté dans une publication sur les contributions civico-politiques des migrants (voir le tableau 1). Ce tableau récapitulatif met en évidence la complexité des facteurs influençant le degré de contribution possible des migrants dans la sphère civico-politique, qui comprennent les cadres structurels mais aussi d'autres facteurs, dont des aspects culturels et démographiques.

Tableau 1. Facteurs influant sur les contributions civico-politiques des immigrants

| Échelle mondiale  | Échelle nationale (origine et destination)  | Échelle locale (externe et intragroupe)   |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Technologies de transport et de la communication</li> <li>• Lois et traités internationaux sur les droits de l'homme</li> <li>• Politiques de force, pressions et conflits internationaux touchant le pays/la région d'origine des immigrants</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proximité géographique entre l'origine et la destination</li> <li>• Structure et dynamiques de l'économie</li> <li>• Modèle étatique national d'intégration civico-politique</li> <li>• Culture civique/pratique de l'inclusion-exclusion (multiculturalisme)</li> <li>• État d'avancement du processus d'édification de la nation</li> <li>• Politiques d'immigration/d'émigration et citoyenneté</li> <li>• Relations bilatérales d'État à État</li> <li>• Rapports patriarcaux/égalitaires entre les sexes dans les sphères privée et publique</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Structure et dynamiques de l'économie</li> <li>• Culture civique/pratique de l'inclusion-exclusion (multiculturalisme)</li> <li>• Degré de ségrégation résidentielle</li> <li>• Relations intergroupes</li> <li>• Proportion de personnes nées à l'étranger</li> <li>• Taille du groupe ethnique/d'immigrants et concentration résidentielle</li> <li>• Esprit de séjour temporaire/de diaspora</li> <li>• Sentiment de jouir de droits civiques du groupe ethnique/d'immigrants</li> <li>• Organisation et responsables internes</li> </ul> |

Source : d'après Morawska, 2013, p. 142.

Comme on peut le voir dans le tableau 1, les cadres normatifs ou administratifs des trois niveaux de gouvernance (mondial, national et local) délimitent largement les contributions civico-politiques des migrants. Par exemple, le droit de vote, d'exercer une fonction publique ou d'adhérer à un parti politique ou à un syndicat peut être défini par (ou reposer sur) des règles opérant à différents niveaux, qui déterminent le degré et la nature de la participation en question. Ainsi, dans certains endroits, une contribution active des migrants est possible (et attendue), y compris sous la forme d'une participation à des élections démocratiques (par exemple, en Nouvelle-Zélande), bien qu'il s'agisse rarement d'élections nationales (voir l'encadré « Pays dans lesquels les migrants peuvent voter aux élections nationales » au chapitre 6 du présent rapport). La possibilité de voter à des élections démocratiques est souvent rattachée à la naturalisation, de sorte que les migrants qui acquièrent la nationalité du pays peuvent voter et se porter candidats à une fonction publique. Aux États-Unis, par exemple, les élections de novembre 2018 aux fins du 116<sup>e</sup> Congrès ont débouché sur le Congrès affichant la plus grande diversité raciale et ethnique de l'histoire du pays, 13 % de ses membres étant des migrants de première ou de seconde génération<sup>43</sup>. Dans d'autres pays, tels que les États du Golfe, les travailleurs migrants représentent une proportion considérable de la population active, et ne peuvent pourtant pas contribuer à la protection des droits des travailleurs dans le cadre d'actions collectives/syndicales, et encore moins obtenir la naturalisation (voir le chapitre 6 du présent rapport)<sup>44</sup>.

Le rôle des diasporas a suscité une attention marquée de la part des politiques et des chercheurs. Le degré auquel les groupes de la diaspora ont la possibilité de participer aux processus politiques dans les pays d'origine est extrêmement variable, et peut constituer une question délicate sujette à controverse<sup>45</sup>. Les récentes élections turques (élections législatives et référendum sur la Constitution) ont par exemple été caractérisées par un fort taux de participation de la diaspora turque, et ont entraîné des polémiques sur l'étendue des campagnes électorales menées par les partis politiques à l'intention des Turcs qui vivent en Europe<sup>46</sup>. Par ailleurs, la participation des diasporas fait l'objet de restrictions concrètes à l'échelle internationale, telles que les limitations des formes les plus extrêmes d'insurrection politique menée par des organisations qui agissent au niveau transnational<sup>47</sup>. Les expériences faites à l'étranger peuvent également influencer sur les idées politiques des migrants à mesure qu'ils observent différents systèmes fonctionner et s'intègrent dans les sociétés d'accueil. Les migrants qui reviennent dans leurs pays d'origine, de manière temporaire ou permanente, peuvent rapporter des idéologies politiques. Des recherches ont montré que les migrants philippins qui revenaient de la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), par exemple, se montraient plus attachés à la démocratie que les migrants qui rentraient d'Arabie Saoudite, dont l'attitude était plus ambivalente à cet égard<sup>48</sup>. Les migrants, y compris les réfugiés, peuvent également être d'importants acteurs du changement dans les processus de consolidation de la paix et de reconstruction en mettant leurs expériences, compétences et ressources au service du relèvement des infrastructures, de la cohésion sociale et des processus politiques dans des contextes d'après-conflit, tel qu'exposé dans l'encadré ci-dessous<sup>49</sup>.

---

43 Bialik, 2019 ; Geiger, Bialik et Gramlich, 2019.

44 OIT, 2019 ; Khadria, 2016.

45 Pan, 1999 ; Lal, Reeves et Rai, 2006.

46 Adamson, 2018.

47 Clarke, 2017.

48 Rother, 2009.

49 Bradley, Milner et Peruniak, 2019 ; Jacobsen, Young et Osman, 2008 ; Milner, 2011.

## La diaspora artisanale de la paix

La participation des diasporas à des conflits « au pays » peut être à la fois positive et négative du fait de la diversité qui règne au sein de la diaspora. Les personnes et les organisations de la diaspora endossent souvent des rôles antagoniques : certaines alimentent et prolongent le conflit en apportant une aide financière, matérielle et politique qui est utilisée à des fins militaires et diminue l'intérêt des parties à négocier. D'autres contribuent à la paix et à la résolution du conflit en apportant une aide financière, matérielle et politique susceptible de faire pression sur les parties afin qu'elles entament des négociations en vue d'une solution politique<sup>a</sup>.

Il y a peu encore, le discours dominant sur la participation des diasporas à la consolidation de la paix portait essentiellement sur ses aspects négatifs dans des contextes de conflit et d'après-conflit, à savoir le pouvoir coercitif des groupes de la diaspora. On considérait que les diasporas attisent le conflit et exacerbent les tensions, alors qu'elles contribuent souvent de manière positive aux efforts de consolidation de la paix dans les pays touchés par un conflit. Le défi consiste à trouver le moyen d'inciter les diasporas à diriger leur énergie vers la promotion d'une paix durable.

Un artisan de la paix issu de la diaspora doit être habile, informé, passionné et courageux, et avoir des relations. Personne n'incarne autant ces qualités que Stéphanie Mbanzendore, membre fondateur de l'organisation Burundian Women for Peace and Development (BWPD)<sup>b</sup>. Dans le cadre de la Diaspora Academy<sup>c</sup>, Stéphanie a insisté sur l'utilité du pouvoir de persuasion lorsqu'elle a évoqué son expérience active d'artisanne de la paix issue de la diaspora aux Pays-Bas et au Burundi. La stratégie du pouvoir de persuasion nécessite d'étudier avec soin et précision les personnes, les questions et les processus. Cela requiert également de prendre des décisions qui permettent au potentiel de paix d'une situation de s'exprimer dans la dignité, en manœuvrant avec finesse dans une réalité semée d'embûches. Stéphanie a fait la démonstration d'un usage habile du pouvoir de persuasion lors de l'organisation d'un voyage au pays. En juillet 2004, elle a participé à un voyage au Burundi qui visait à présenter la diaspora burundaise au nouveau Gouvernement burundais en vue de nouer des liens et d'évaluer la situation. Il s'agissait de sa première visite au pays en neuf ans. D'importants efforts de planification, d'élaboration de stratégie et de préparation en amont ont assuré la réussite de ce voyage.

Après 2004, Stéphanie a organisé de nombreuses formations<sup>d</sup> au renforcement des capacités<sup>e</sup> axées sur la consolidation de la paix au Burundi, ainsi qu'une campagne d'éducation des filles. Une considération pratique (le coût élevé de la location des locaux de formation) a fait naître l'idée de construire un centre de formation. « Au début, je n'étais pas sûre que cela soit possible, mais qui ne demande rien n'a rien », raconte-t-elle. De retour aux Pays-Bas, Stéphanie a soumis au Gouvernement néerlandais l'idée de construire un centre, et obtenu une réponse positive. Elle a ensuite demandé aux partenaires burundais dans quelle mesure ils contribueraient au projet, et la municipalité locale a fait don d'un terrain pour le bâtiment. Le centre polyvalent de Kirundo a été construit : il possède une grande salle dotée de 250 places assises, une bibliothèque, une salle de formation, deux bureaux,

une salle informatique et une vaste enceinte intérieure. L'épouse du Président burundais a inauguré le centre le 11 mars 2011. Le personnel du centre porte un uniforme orange en hommage à la contribution des Pays-Bas et à titre de remerciement.

- a Smith et Stares, 2007.
- b L'organisation Burundian Women for Peace and Development a été créée en 2001 par sept femmes, dont Stéphanie Mbanzendore. Disponible à l'adresse [www.bwpd.nl](http://www.bwpd.nl).
- c Stéphanie a participé à la Diaspora Academy au titre d'experte.
- d Les formations au renforcement des capacités portaient sur la résolution de conflits, la violence sexiste, la violence domestique, l'exercice d'un rôle moteur, l'estime de soi, les élections et les campagnes, et le VIH/sida et les jeunes.
- e « Au terme de chaque formation, toutes les personnes ayant participé à la formation ont reçu un vélo neuf. Elles ont besoin de moyens de transport et ont salué ce geste en disant : "Voilà quelqu'un qui comprend nos préoccupations." », explique Stéphanie.

Extrait de Nordien, 2017.

## Les contributions économiques des migrants

Sur le plan des contributions économiques, d'abondantes données, de plus en plus nombreuses, mettent en évidence le rôle central que jouent les rapatriements de fonds des migrants pour le soutien des familles et des communautés locales dans les pays d'origine<sup>50</sup>. Les rapatriements de fonds internationaux – à la différence de l'aide publique au développement et, dans une moindre mesure, des investissements étrangers directs – sont des contributions localisées fournies au moyen de transactions individuelles, qui visent généralement à aider les familles à satisfaire des besoins ménagers essentiels (tels que la nourriture et le logement) et à atténuer la pauvreté<sup>51</sup>. L'argent que les migrants envoient au pays peut constituer des réserves financières essentielles pour faire face à des frais imprévus, et renforce la stabilité financière et la résilience des ménages<sup>52</sup>. Cet argent peut également faciliter l'accès aux services de santé et l'investissement dans l'éducation de membres de la famille proche et éloignée, ou offrir la possibilité d'investir dans des activités commerciales, des biens et d'autres actifs<sup>53</sup>. Le lancement et le développement, au cours de la dernière décennie, d'applications de services monétaires ont permis aux migrants qui apportent des contributions sous la forme de rapatriements de fonds de mieux aider leurs familles et leurs amis. En voici un exemple au Kenya :

En 2013, 93 % de la population adulte du Kenya était inscrite à M-Pesa, et 60 % utilisaient activement le service. L'impact du système M-Pesa est bien plus large : le système a facilité la création de milliers de petites entreprises et permis à près de vingt millions de Kényans, en particulier à faible revenu, d'accéder à des services financiers. Le pourcentage de personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour qui utilisent M-Pesa est passé de moins de 20 % en 2008 à 72 % trois ans plus tard<sup>54</sup>.

50 de Haas, 2005 ; Mohieldin et Ratha, 2019 ; OCDE/OIT, 2018.

51 OIM, 2016 ; Skeldon, 2018.

52 Beaton, Catão et Koczan, 2018.

53 PNUD, 2011.

54 Shrier, Canale et Pentland, 2016, p. 10. M-Pesa, qui signifie « argent mobile », est une plateforme permettant aux utilisateurs de stocker de l'argent et de le transférer à d'autres à l'aide d'un téléphone portable. Voir Suri et Jack, 2016.

Outre une meilleure inclusion financière, « l'argent mobile » diminue les frais de transfert de fonds et réduit le risque de pratiques d'exploitation. Il est toutefois admis que les taux d'accès et l'usage varient d'un point de vue socioéconomique et démographique au sein des communautés locales. Des recherches récemment menées au Ghana, par exemple, indiquent que les femmes présentent des comportements financiers différents et sont plus enclines à épargner dans des contextes ménagers à l'aide de l'argent mobile, alors même qu'elles disposent d'un accès plus limité aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Dès lors, les chercheurs recommandent d'orienter les efforts en vue de mettre à disposition des femmes des téléphones portables (et d'autres TIC) afin de faciliter leur inclusion financière à des fins de développement<sup>55</sup>. D'après une étude similaire menée en Ouganda, les ménages pauvres tireraient profit de programmes sur mesure et d'une aide supplémentaire visant à renforcer l'accès aux services monétaires mobiles<sup>56</sup>. Dans certains pays, différentes lois et directives ont restreint les TIC destinées aux flux financiers transfrontaliers. S'il est important d'assurer la sécurité numérique et de prévenir les transferts financiers illégaux, les directives rigides et contraignantes ont souvent fait grimper le coût des rapatriements de fonds, par exemple, et freiné l'utilisation de nouvelles technologies nécessaires pour renforcer l'inclusion financière<sup>57</sup>.

Le statut juridique peut lourdement peser sur la capacité à soutenir économiquement les familles et les communautés au pays. L'irrégularité et la précarité sont liées à des options plus limitées de rapatriements de fonds, et à des frais connexes plus élevés. Par ailleurs, l'irrégularité dans le pays de destination se traduit souvent par des salaires plus bas associés à un risque d'exploitation accru, des frais de subsistance relatifs plus élevés et un choix réduit, ce qui peut alors diminuer la capacité à rapatrier des fonds<sup>58</sup>. En outre, des études ont démontré que la précarité accrue liée au fait pour les migrants irréguliers de travailler dans un cadre informel les amène à mettre de côté des sommes suffisantes pour faire face aux aléas, ce qui, là encore, entame leur capacité à rapatrier des fonds<sup>59</sup>. Or il est admis que les migrants irréguliers – encore plus que les autres migrants – apporteront aux sociétés des contributions essentielles dans les professions les moins prisées des personnes nées dans le pays : les emplois difficiles, dangereux et sales, connus en anglais sous le sigle « 3D »<sup>60</sup>. Certains estiment que les « gagnants » de cette situation sont les pays d'accueil, qui bénéficient d'un approvisionnement constant en travailleurs dans l'économie informelle et maintiennent ainsi les coûts salariaux à un faible niveau<sup>61</sup>, bien qu'ils soient privés de recettes provenant de l'impôt sur le revenu. La situation n'est toutefois pas la même partout, et dans de nombreuses économies, certains secteurs (tels que l'agriculture, la pêche et les soins) reposent plus fortement sur les travailleurs migrants irréguliers, ce qui entraîne une segmentation du marché du travail. Les employeurs de ces secteurs peuvent agir comme des « acteurs voyous » qui exploitent des travailleurs migrants irréguliers, plus susceptibles d'accepter, par désespoir, une faible rémunération et de mauvaises conditions de travail<sup>62</sup>. Dans le cadre de la lutte contre ces problèmes, certains pays mettent périodiquement en œuvre des programmes de régularisation qui permettent aux personnes en situation irrégulière d'obtenir un statut légal et de se (ré)insérer dans l'économie formelle<sup>63</sup>. Cependant, ce sont des réponses plus systématiques axées sur un travail décent à la fois pour les personnes nées dans le pays et pour les migrants qui permettront aux personnes exerçant une activité peu/semi-qualifiée d'améliorer leur aptitude à contribuer.

---

55 Osabuohien et Karakara, 2018.

56 Murendo *et al.*, 2018.

57 Cooper, Esser et Peter, 2018 ; Fonds international de développement agricole (FIDA) et Groupe de la Banque mondiale, 2015.

58 Baldwin-Edwards, 2008 ; Kanko et Teller, 2014 ; Shah, 2009.

59 Schluter et Wahba, 2009.

60 Shah, 2009 ; Khadria, 2009.

61 Shah, 2009.

62 Papademetriou, 2014.

63 Triandafyllidou, Bartolini et Guidi, 2019.

## Plus qu'un travailleur...

Alors que bien souvent, nous voyons essentiellement les migrants internationaux comme une source de main-d'œuvre, ils sont plus que de simples travailleurs et jouent des rôles économiques divers dans les pays d'origine et de destination, comme suit :

- En tant que **travailleurs**, les migrants font partie du marché du travail, mais ont aussi un impact sur celui-ci ; ils modifient en outre la distribution des revenus du pays et influent sur les priorités d'investissement national.
- En tant qu'**étudiants**, les migrants – ou leurs enfants – contribuent à l'accroissement des réserves de capital humain et à la diffusion des connaissances.
- En tant qu'**entrepreneurs et investisseurs**, ils créent des emplois et promeuvent l'innovation et le progrès technologique.
- En tant que **consommateurs**, ils contribuent à l'augmentation de la demande de biens et de services nationaux – et étrangers –, influant ainsi sur le niveau des prix et de la production, ainsi que sur la balance commerciale.
- En tant qu'**épargnants**, ils transfèrent non seulement des fonds vers leurs pays d'origine, mais contribuent aussi indirectement, à travers le système bancaire, à favoriser l'investissement dans leurs pays d'accueil.
- En tant que **contribuables**, ils contribuent au budget de l'État et bénéficient des services publics.
- En tant que **membres de familles**, ils aident d'autres personnes, y compris celles qui ont besoin de soins et de soutien.

Source : d'après OCDE/OIT, 2018.

Les migrants ont apporté et continuent d'apporter d'importantes contributions économiques, dans les pays tant d'origine que de destination. Les fonds que les migrants transfèrent dans leurs pays d'origine comptent parmi les contributions économiques les plus largement étudiées et analysées. Les montants transférés sous la forme de rapatriements de fonds ont fortement augmenté au fil des ans, et avec eux l'intérêt des décideurs et des universitaires à comprendre comment les rapatriements de fonds se répercutent, de manière positive comme négative, sur les pays bénéficiaires. En 2018, les rapatriements de fonds mondiaux ont atteint 689 milliards de dollars É.-U., tandis que les flux à destination des pays à revenu faible et moyen ont enregistré à eux seuls un niveau record de 529 milliards de dollars É.-U., contre 483 milliards de dollars É.-U. en 2017<sup>64</sup>. L'importance des rapatriements de fonds vers les pays d'origine ne saurait être exagérée – en 2018, les rapatriements de fonds vers les pays à revenu faible et moyen, à l'exception de la Chine, étaient supérieurs aux flux d'investissement étranger direct (IED)<sup>65</sup>, ce qui s'explique par une hausse des migrations internationales et par l'apparition

64 Groupe de la Banque mondiale, 2019.

65 Ibid.



de nouvelles voies de transferts monétaires internationaux relativement bon marché<sup>66</sup>. Des informations approfondies sur les rapatriements de fonds sont disponibles dans les chapitres 2 (vue d'ensemble) et 3 (faits nouveaux à l'échelle régionale) du présent rapport.

Bien que l'ensemble des autres contributions des migrants dans les pays d'origine ne soit pas aussi richement documenté que les rapatriements de fonds, des données de plus en plus nombreuses affinent la connaissance de ces apports. Parmi ces contributions, on peut citer le financement au moyen d'instruments tels que les obligations-diaspora. Pour les pays en difficulté et à court de liquidités, les obligations-diaspora offrent un moyen relativement bon marché de lever des fonds, notamment dans des périodes de pressions financières<sup>67</sup> et après des catastrophes. Elles ont constitué une option de premier plan pour éviter des prêteurs plus onéreux tels que d'autres gouvernements, des établissements financiers ou les marchés des capitaux. En empruntant à leurs ressortissants à un taux avantageux, les gouvernements ont également été en mesure de mener de vastes projets de développement. Dans le même temps, les obligations-diaspora ont permis aux ressortissants et aux anciens ressortissants à l'étranger d'être des acteurs du développement dans leur pays d'origine – de contribuer de manière concrète à l'économie de leur pays d'origine, notamment à la faveur d'initiatives de gestion des catastrophes après que des désastres tels que séismes ou des inondations ont frappé leur « patrie ». En 2017, par exemple, le Nigéria a émis sa première obligation-diaspora et levé 300 millions de dollars É.-U. aux fins du financement de projets d'infrastructure<sup>68</sup>. Le Gouvernement de l'Arménie, pays qui présente une diaspora importante, a également émis des obligations-diaspora en 2018<sup>69</sup>. Cependant, l'Inde et Israël représentent peut-être les exemples les plus concluants de pays ayant tiré profit d'obligations-diaspora, les deux pays ayant levé des milliards de dollars au fil des décennies<sup>70</sup>. L'Inde a également proposé aux Indiens non résidents des taux d'intérêt variables et exonérés d'impôt pour les dépôts à terme fixe dans des banques indiennes<sup>71</sup>. Depuis 1951, Israël a levé plus de 40 milliards de dollars É.-U. à la faveur de ce mécanisme financier<sup>72</sup>.

Outre les obligations-diaspora, les migrants ont contribué à l'économie de leurs pays d'origine en investissant directement dans de nouvelles activités ou en en lançant. Plusieurs études ont montré que les migrants de retour sont plus susceptibles de créer une entreprise que les personnes qui n'ont jamais quitté leur pays<sup>73</sup>. De fait, dans certains pays, les sociétés appartenant à des membres de la diaspora représentent une part importante des IED. En Géorgie, par exemple, on estime que 17 % des entreprises du secteur privé appartiennent à la diaspora du pays<sup>74</sup>. L'entrepreneuriat des diasporas non seulement a contribué à créer un capital physique dans les pays d'origine, mais il continue aussi de renforcer la productivité économique et d'appuyer la création d'emplois. Les contributions économiques des migrants dans leurs pays d'origine ne se réduisent toutefois pas au financement et à l'entrepreneuriat : en créant des réseaux migratoires entre les pays, les migrants ont réduit les obstacles à l'information et ont contribué à dynamiser les flux de commerce et d'investissement entre les pays d'origine et de destination<sup>75</sup>. D'après une étude récente relative aux effets

---

66 Meyer et Shera, 2017.

67 Ratha et Ketkar, 2011.

68 Brookings Institution, 2018.

69 Lieberman, 2018.

70 Strohecker, 2016.

71 Le système bancaire indien propose un large éventail de comptes bancaires. Voir Khadria, 2009, 2012.

72 Strohecker, 2016.

73 OCDE, 2016 ; Demurger et Xu, 2011 ; Naudé, Siegel et Marchand, 2015.

74 OCDE, 2016.

75 FMI, 2015.

de la présence de migrants sur les décisions d'IED, l'immigration réduit bel et bien les déséquilibres en matière d'information et influe positivement sur les volumes d'IED des pays de destination vers les pays d'origine<sup>76</sup>. La présence d'un nombre important de migrants peut également créer un marché de produits manufacturés dans leurs pays d'origine et, ainsi, renforcer les flux commerciaux entre les économies<sup>77</sup>. La délocalisation de systèmes de gestion à l'étranger et les services administratifs constituent des activités importantes en Inde, lancées par des migrants de retour ayant levé du capital-risque dans le contexte d'un ralentissement économique dans les pays développés, en particulier aux États-Unis, qui les avait initialement contraints à rentrer<sup>78</sup>. Parmi les contributions les plus importantes des migrants dans leurs pays d'origine, on peut citer l'influence sur le vivier de capital humain. Celle-ci s'exerce de manière directe lorsqu'ils rentrent dans leurs pays dotés de nouvelles connaissances et compétences, ou de manière indirecte en incitant les ressortissants à acquérir du capital humain ou à l'enrichir, renforçant l'ensemble des compétences du pays<sup>79</sup>. Il a été proposé que des docteurs et infirmiers expatriés constituent une sorte de « force de maintien de la santé des Nations Unies » (sur le modèle de la force de maintien de la paix des Nations Unies) inédite en vue de fournir des soins médicaux gratuits ou bon marché aux immigrants irréguliers ou sans qualification de leurs diasporas ainsi que dans des pays tiers présentant un indice de développement humain bas<sup>80</sup>. Cependant, une préoccupation récurrente parmi les décideurs est celle du coût que l'émigration, en particulier de migrants hautement qualifiés, peut avoir. L'« exode des compétences » et le « gaspillage des compétences », ou la perte/sous-utilisation du capital humain hautement qualifié, sont des questions fréquemment soulevées et largement débattues<sup>81</sup>.

Les contributions économiques des migrants dans les pays de destination ont été étudiées de manière approfondie au fil du temps. De nombreuses données renseignent sur la manière dont les migrants peu et hautement qualifiés ont pallié des pénuries de main-d'œuvre, qui peuvent toucher des groupes professionnels, des secteurs ou des métiers précis<sup>82</sup>. Dans les pays qui affichent une proportion importante de personnes nées dans le pays hautement qualifiées, les travailleurs migrants peu qualifiés sont venus compléter les compétences des premières en occupant des emplois dans des secteurs où les ressortissants du pays sont rares – dans de nombreux cas, ces secteurs sont également jugés peu attrayants par ces derniers<sup>83</sup>. Ainsi, non seulement les pénuries de main-d'œuvre dans des secteurs tels que le bâtiment et l'agriculture se résorbent<sup>84</sup>, mais les travailleurs de secteurs hautement qualifiés nés dans le pays ont également la possibilité de se spécialiser plus avant. Cette complémentarité des compétences a joué un rôle déterminant pour les femmes hautement qualifiées nées dans le pays. À mesure que les migrants ont pourvu des postes dans les domaines de la garde d'enfants et des tâches ménagères, les travailleuses nées dans le pays ont pu accroître leur participation et leur productivité au travail. Une étude menée en Italie a ainsi fait apparaître qu'en présence d'un vivier important d'immigrants proposant des services ménagers, les femmes italiennes passaient plus de

---

76 Fensore, 2016.

77 Ibid.

78 Khadria, 2009.

79 McKinsey Global Institute, 2016.

80 Khadria, 2012.

81 L'« exode des compétences » s'entend de la migration de personnes hautement qualifiées depuis des pays pauvres vers des pays riches, tandis que le « gaspillage des compétences » désigne la dévalorisation des compétences, dans le cadre de laquelle les migrants finissent par exercer des occupations qui requièrent des niveaux de compétences moindres que ceux qu'ils avaient acquis dans leur pays d'origine. Voir Docquier et Rapoport, 2011 ; Pires, 2015.

82 Khadria, 2012 ; Ruhs, 2013 ; Goldin *et al.*, 2018 ; Goldin, Cameron et Balarajan, 2011 ; FMI, 2015.

83 Constant, 2014.

84 Ibid.

temps au travail<sup>85</sup>. Une étude menée en 2011 aux États-Unis est parvenue à la même conclusion, suggérant qu'en abaissant les coûts des services ménagers, l'immigration peu qualifiée augmente l'offre de main-d'œuvre et le nombre moyen d'heures de travail rémunéré des femmes nées dans le pays hautement qualifiées<sup>86</sup>.

Certains pays dépendent presque entièrement de travailleurs migrants, en particulier dans des secteurs tels que le bâtiment, l'hôtellerie et le commerce de détail. Aux Émirats arabes unis et au Koweït, par exemple, les migrants internationaux représentent une proportion importante de la population nationale (respectivement 88 % et 76 %)<sup>87</sup>. Et pour les pays qui enregistrent un déclin démographique, les migrants peuvent être déterminants pour contrebalancer certaines conséquences économiques négatives liées à une diminution de la population, qui peuvent entraver la croissance et la productivité économiques générales d'un pays. Alors que les taux de fécondité chutent dans des régions telles que l'Europe, les migrants continuent de fournir d'importantes contributions à la croissance démographique et à l'offre de main-d'œuvre<sup>88</sup>. Dans l'Union européenne, l'évolution démographique naturelle (naissances et décès) n'a contribué à la croissance démographique qu'à hauteur de 20 % entre 2012 et 2016, tandis que la migration nette a participé à l'accroissement démographique total à hauteur de 80 %<sup>89</sup>.

Sur le plan de leurs contributions économiques plus larges entraînant des externalités durables et à grande échelle pour les sociétés, les migrants sont depuis longtemps des forces motrices d'entrepreneuriat et d'innovation. Contrairement aux personnes qui n'ont jamais vécu hors de leur pays d'origine, les migrants sont bien plus enclins à prendre des risques d'entreprise. Cela pourrait s'expliquer, d'après les observations de chercheurs, par le fait que les migrants ont déjà pris le risque de quitter leur pays d'origine pour rechercher des perspectives ailleurs, et sont par conséquent parfaitement préparés à prendre des risques<sup>90</sup>. En surmontant les obstacles et les difficultés intrinsèques à l'arrivée dans un nouveau pays, ils ont acquis ce qu'on appelle un « état d'esprit de croissance », qui leur permet de s'adapter, d'être plus confiants et de mieux supporter l'incertitude<sup>91</sup>. Cependant, des études récentes recommandent de se garder d'ériger les migrants en « super-entrepreneurs » par rapport aux personnes nées dans le pays, alors que les données globales sont dans le meilleur des cas incomplètes<sup>92</sup>. De plus, les entrepreneurs migrants continuent de se heurter à d'importantes difficultés, qui peuvent entraîner l'effondrement de leur activité. L'impossibilité d'accéder à des crédits compte parmi les obstacles les plus importants à l'entrepreneuriat des migrants ; et si ce problème ne concerne pas uniquement les migrants, ceux-ci ont plus de mal à obtenir des crédits d'entreprise que les personnes nées dans le pays<sup>93</sup>. Absence de garanties, maigres antécédents de crédit, possibles discriminations et inexpérience des établissements avec les migrants sont autant de facteurs qui réduisent leurs chances d'obtenir un emprunt auprès d'un établissement financier<sup>94</sup>. D'autres obstacles – dont les droits limités à créer une entreprise, l'absence de réseaux locaux, la méconnaissance de l'environnement commercial local et les barrières linguistiques et culturelles – continuent de peser lourdement sur l'entrepreneuriat des migrants<sup>95</sup>.

---

85 Barone et Mocetti, 2010.

86 Cortés et Tessada, 2011.

87 DAES, 2019.

88 Voir les considérations sur les migrations et les changements démographiques dans les régions du monde au chapitre 3 du présent rapport.

89 Eurostat, 2019.

90 Goldin *et al.*, 2018.

91 Kelly, 2018.

92 Naudé, Siegel et Marchand, 2017.

93 Desiderio, 2014.

94 Ibid.

95 CNUCED, OIM et HCR, 2018.

C'est peut-être aux États-Unis, plus que dans tout autre pays développé, que les immigrants ont largement contribué à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Alors que les immigrants ne représentent que 13 % de la population d'un pays qui compte plus de 300 millions de personnes, ils représentent près de 30 % de ses entrepreneurs<sup>96</sup>. Outre leur contribution disproportionnée à l'entrepreneuriat, des travaux récents suggèrent que les entreprises fondées par des immigrants aux États-Unis non seulement avaient plus de chances de survivre, mais avaient également tendance à obtenir de meilleurs résultats que celles créées par les ressortissants sur le plan de la création d'emplois à trois et six ans<sup>97</sup>. D'après la même étude, toutefois, leurs résultats n'étaient pas meilleurs, voire inférieurs, sur le plan de la croissance salariale<sup>98</sup>. La réussite et la contribution à l'innovation sont les plus visibles dans les secteurs de l'ingénierie et de la technologie : dans environ un quart des entreprises de ces domaines créées aux États-Unis entre 2006 et 2012, par exemple, au moins l'un des principaux fondateurs était un immigrant<sup>99</sup>. La Silicon Valley est souvent décrite comme un pôle d'innovateurs et d'entrepreneurs migrants extrêmement prospères<sup>100</sup>. Cette tendance ne se cantonne toutefois pas aux États-Unis. Dans le monde, les migrants continuent de participer à la création d'emplois et de contribuer à la croissance économique des pays de destination par leurs activités entrepreneuriales. Une enquête menée en 2012 par Global Entrepreneurship Monitor auprès de 69 économies a démontré que les immigrants affichaient une activité entrepreneuriale plus importante que les personnes nées dans le pays<sup>101</sup>. Par ailleurs, si les recherches sur les contributions des migrants à l'entrepreneuriat dans les pays à faible revenu sont rares, de nouvelles études, en particulier axées sur les réfugiés, montrent que, lorsque les réfugiés ont la possibilité de travailler, ils contribuent de manière positive aux économies de destination. En Ouganda, qui accueille l'une des plus importantes populations de réfugiés au monde, les réfugiés domiciliés tant dans les villes que dans les zones rurales font preuve d'un fort esprit d'entreprise et ont créé des emplois, non seulement pour eux mais aussi pour les Ougandais<sup>102</sup>. Selon une étude sur les entrepreneurs réfugiés à Kampala, les réfugiés emploient en moyenne 2,4 personnes dans la ville<sup>103</sup>. Une tendance similaire a été observée en Afrique du Sud, dont la politique d'installation autonome à l'égard des réfugiés autorise ces derniers non seulement à circuler librement, mais également à trouver un travail ou à se mettre à leur compte. Cependant, nombre d'entre eux rencontrent des difficultés à trouver un emploi dans l'économie formelle, et beaucoup décident de lancer leur propre activité dans le secteur informel. Selon un rapport récent sur les économies entrepreneuriales des réfugiés dans l'Afrique du Sud urbaine, les entreprises de réfugiés ont contribué à l'économie nationale en créant des emplois<sup>104</sup> : on estime que respectivement 52 % et 45 % des entreprises situées au Cap et dans la province du Limpopo emploient des travailleurs, la moitié d'entre elles environ étant plus susceptibles d'employer des Sud-Africains<sup>105</sup>.

---

96 Ewing Marion Kauffman Foundation, 2017.

97 Kerr et Kerr, 2016.

98 Ibid.

99 Ewing Marion Kauffman Foundation, 2014.

100 Lal, Reeves et Rai, 2006.

101 Global Entrepreneurship Monitor, 2013.

102 Betts *et al.*, 2014.

103 Ibid.

104 Crush *et al.*, 2017.

105 Ibid.

## Les migrants, moteurs d'innovation

Les contributions que les migrants fournissent en matière d'innovation, en particulier dans les pays de destination, suscitent une attention marquée depuis quelques années. Il est généralement admis que les migrants sont des moteurs importants d'innovation dans le monde. Un rapport récent distingue quatre manières dont les migrants renforcent l'innovation : à travers a) leur concentration accrue dans des secteurs économiques à tendance novatrice ; b) le dépôt de brevets et leur rôle d'entrepreneurs ; c) leur participation plus importante aux créations d'entreprises que les personnes nées dans le pays ; d) la promotion des articulations entre investissement, commerce et technologie<sup>a</sup>. Les États-Unis constituent l'exemple le plus éclatant de l'innovation générée par les migrants. Ces derniers sont par exemple associés depuis longtemps à une hausse des dépôts de brevets dans le pays<sup>b</sup>. De fait, en raison de leur concentration dans des domaines tels que les sciences et l'ingénierie, les migrants aux États-Unis déposent deux fois plus de brevets que les personnes nées dans le pays<sup>c</sup>. Selon une étude récente visant à déterminer les incidences de l'immigration hautement qualifiée sur la « réaffectation des produits » aux États-Unis, une hausse de 10 % de la proportion de travailleurs titulaires d'un visa H-1B est corrélée à une hausse de 2 % des taux de réaffectation des produits<sup>d</sup>. En d'autres termes, les entreprises qui ont embauché plus de travailleurs étrangers hautement qualifiés ayant fait des études supérieures ont créé plus de nouveaux produits<sup>e</sup>. La réaffectation des produits, qui est une autre mesure de l'innovation, s'entend de l'entrée de nouveaux produits sur le marché et de la sortie de produits plus anciens<sup>f</sup>.

Une étude distincte menée en 2018 a fait apparaître que, malgré leur proportion relativement faible dans la population du pays, les migrants sont à l'origine de 30 % de l'ensemble des innovations aux États-Unis depuis 1976<sup>g</sup>. La contribution des immigrants à l'innovation est manifeste si l'on considère le nombre de lauréats du prix Nobel et de membres de l'Académie des sciences des États-Unis (National Academy of Sciences) immigrants, trois fois plus élevé que celui des personnes nées dans le pays<sup>h</sup>. Bien que la plupart des études relatives à l'innovation portent sur les États-Unis, un nombre croissant de travaux étudient les contributions des migrants en la matière dans d'autres pays. Selon une étude évaluant la contribution des migrants à la hausse des dépôts de brevets au Royaume-Uni, en France et en Allemagne, il existe, comme aux États-Unis, une corrélation positive entre migrants hautement qualifiés et innovation<sup>i</sup>.

a Goldin *et al.*, 2018.

b Rassenfosse et Pellegrino, 2019 ; Moser, Voena et Waldinger, 2014 ; Hunt et Gauthier-Loiselle, 2010 ; Kerr et Lincoln, 2010.

c Hunt et Gauthier-Loiselle, 2010.

d Khanna et Lee, 2018.

e Ibid.

f Ibid.

g Bernstein *et al.*, 2018.

h Goldin *et al.*, 2018.

i Venturini, Montobbio et Fassio, 2012.

## Nouveaux obstacles à la reconnaissance des contributions des migrants

Dans les sections précédentes, nous avons vu qu'il existe depuis toujours des obstacles, mineurs et majeurs, à la possibilité pour les migrants de contribuer dans leurs environnements d'origine et de destination, généralement liés à des cadres administratifs procédant de divers contextes juridiques. De nombreux obstacles reposent ainsi sur l'application de lois qui régissent les sociétés au sens large, telles que celles relatives au droit du travail, au droit de la propriété, au droit pénal, au droit fiscal, etc.. Parallèlement, nous avons vu que des changements dans les cadres structurels/administratifs et de nouvelles technologies (tels que l'argent mobile) ont permis de faciliter les contributions des migrants de manières concrètes. La question de la maximisation ou de l'optimisation des contributions et de la création de conditions favorables à la concrétisation des possibilités à des fins de paix et de prospérité n'est bien entendu pas propre aux migrants, mais demeure au cœur de l'élaboration des politiques dans la plupart des pays du monde, car elle concerne tous les résidents (ressortissants ou non). Cependant, les liens entre l'action des pouvoirs publics et les considérations politiques ont eux aussi évolué et se sont étroitement resserrés au fil du temps pour diverses raisons, et notamment du fait du cycle médiatique 24 heures sur 24, de l'effacement de « l'expertise et de l'analyse » devant « l'opinion », et des changements considérables survenus sur le plan des intérêts poursuivis et de la production de résultats au détriment d'une réflexion critique et d'efforts d'ajustement<sup>106</sup>.

Parallèlement à des événements géopolitiques majeurs – tels que la fin de la guerre froide, les attentats du 11 septembre, les mouvements massifs de personnes vers et à travers l'Europe en 2015 et 2016 –, les pouvoirs publics ont plus récemment dû de plus en plus composer avec une forme de politique plus brutale et répondre à la question pressante des migrations. C'est dans les pays démocratiques occidentaux que cette évolution est la plus manifeste, mais elle ne s'y limite en aucun cas. Une étude de 2014 sur les métadonnées relatives aux représentations médiatiques de la migration et des migrants dans dix pays<sup>107</sup> a entre autres démontré que les politiques étaient de loin les voix les plus audibles dans les médias de tous les pays : en Afghanistan comme à Sri Lanka, au Canada et au Royaume-Uni<sup>108</sup>. De plus en plus, l'immigration est utilisée comme un marqueur politique et une manière de définir des valeurs (et, dans les systèmes démocratiques, comme un outil de séduction de l'électorat). Des études ont constaté que le conflit politique au sujet de l'immigration obéit à une logique politique, et est davantage imputable aux partis et à la concurrence entre ces derniers qu'à des « pressions objectives »<sup>109</sup>. Le rôle des partis d'extrême droite dans la politisation de l'immigration à des fins politiques est un thème récurrent dans les études récentes<sup>110</sup>. En d'autres termes, dans de nombreux pays, le discours hostile à l'immigration est devenu un élément central de la stratégie d'image politique visant la conquête de parts de marché, indépendamment de l'importance (ou non) de la véritable question. Ce qui était auparavant un « sous-discours » hostile à l'immigration est devenu un thème central dans la diffusion de messages politiques. La politique même est en passe de devenir un obstacle de taille à des politiques équilibrées sur l'immigration et les contributions des migrants.

---

106 Kirkpatrick, Ackroyd et Walker, 2005 ; Weinberger, 2011.

107 McAuliffe et Weeks, 2015. Les dix pays étudiés étaient l'Afghanistan, le Bangladesh, le Canada, la Norvège, le Pakistan, les Pays-Bas, Sri Lanka, la Suisse, le Royaume-Uni et le Viet Nam.

108 Ibid.

109 Grande, Schwarzbözl et Fatke, 2018.

110 Abou-Chadi et Krause, 2018 ; Abou-Chadi, 2018 ; Mudde, 2019.

## Politique et migration

Chez les vieux piliers du centre gauche, une explication simple justifie le déclin des partis qu'ils dirigeaient auparavant : l'immigration. [...] Presque aucune semaine ne passe sans qu'un candidat ou un chroniqueur ne déclare que les libéraux ne reprendront le pouvoir que lorsqu'ils fermeront les frontières. L'obsession de l'immigration n'est pas fortuite. Elle résulte d'une croyance largement répandue selon laquelle le déclin des grands partis de centre gauche en Europe [...] est dû à la montée de nouveaux partis de la droite radicale populiste, qui ont « volé » l'électorat de la classe ouvrière d'antan en adoptant un discours nativiste, voire autoritaire.

[...]

Mais depuis ce que l'on appelle la crise des réfugiés de 2015, ces craintes se sont muées en panique, et les dirigeants des partis sociaux-démocrates d'Europe s'empressent d'exprimer leurs inquiétudes au sujet de l'immigration. [...] [Le] revirement radical opéré dans le discours de partis théoriquement de centre gauche s'inscrit dans un désarroi général quant aux moyens de stopper la progression que le populisme de droite a enregistrée dans les pays occidentaux ces dernières années.

[...]

[...] l'essor récent des partis populistes de la droite radicale – contrairement à leur montée initiale dans les années 1990 – n'a pas été alimenté par la conquête de nouveaux électeurs de la classe ouvrière. Ce sont les réactions des principaux commentateurs et politiques à des événements tels que le 11 septembre et la « crise des réfugiés » qui ont placé les propos de la droite radicale populiste au cœur du discours dominant – dès lors, leurs « solutions » sont devenues acceptables pour des franges plus importantes de la population. En conséquence, les partis populistes de la droite radicale les plus florissants sont désormais des *Volksparteien* – des « partis populaires » plutôt que des « partis des travailleurs » – et ne représentent plus exclusivement la classe ouvrière.

[...]

La recherche universitaire indique de manière régulière que, lorsque des grands partis se droitisent dans l'espoir de récupérer les thèmes de la droite radicale, cela ne dessert pas les partis populistes de droite mais, au contraire, leur profite souvent<sup>a</sup>. Selon d'autres travaux, cette stratégie ne stoppe pas non plus l'hémorragie électorale des partis sociaux-démocrates<sup>b</sup>. Cela est tout à fait logique. En faisant de l'immigration un problème prioritaire – et en renforçant la représentation négative des migrants et de la migration –, les grands partis ne font que contribuer à mettre en avant le principal thème et discours de la droite populiste radicale. En outre, les électeurs de la droite populiste radicale ne sont pas uniquement nativistes, ils sont également populistes, ce qui explique pourquoi le « réalisme » prôné par les partis sociaux-démocrates en matière d'immigration est en fin de compte inopérant.

a Abou-Chadi et Krause, 2018.

b Abou-Chadi, 2018.

Extrait de Mudde, 2019.

Par ailleurs, nous devons reconnaître que les principales modalités des débats publics ont changé. Autrement dit, les « qui, quoi, où et comment » du discours public ne sont manifestement plus les mêmes dans un monde qui a récemment connu une transformation rapide de la connectivité transnationale. La capacité à accéder à des informations et des opinions depuis différents lieux dans le monde s'est démultipliée. Nous sommes également en mesure de (auto)publier nos propres vues sans guère de restrictions, une nouveauté rendue possible par des plateformes de médias sociaux relativement récentes. Grâce à ces plateformes, des groupes organisés, quelle que soit leur taille physique, sont de plus en plus en mesure d'utiliser la publication libre et en temps réel (sans sélection) pour produire des versions déformées des faits dans le but d'infléchir des décisions politiques (et stratégiques)<sup>111</sup>. Globalement, la manière dont nous – pays, communautés et, de plus en plus, groupes transnationaux fondés sur des valeurs – décrivons et expliquons les migrations à nous-mêmes et à autrui est façonnée par les mutations profondes du paysage médiatique. Des recherches récentes sur ces changements menées à l'aide d'analyses de métadonnées sur Twitter, par exemple, ont constaté que certains groupes procèdent à un « enchevêtrement » des messages de manière à dépeindre les réfugiés et les autres migrants de manière négative, sans tenir compte des faits (voir l'encadré ci-dessous).

### Tribalisme transnational, immigration et plateformes de médias sociaux

Dans le cadre d'une étude des mégadonnées de Twitter durant le pic de ce que l'on appelle la crise des réfugiés (entre octobre 2015 et mai 2016), près de 7,5 millions de tweets sélectionnés à l'aide de mots-dièse tels que #refugee, #refugeecrisis et #flüchtlinge ont été analysés<sup>a</sup>. L'étude portait sur la présentation des réfugiés dans la twittosphère et sur la mesure dans laquelle les discours relayaient des opinions différentes. D'après l'analyse, les discours dominants étaient globalement axés, d'une part, sur la sécurité et la sûreté et, d'autre part, sur l'humanitaire. L'étude a également mis en évidence des mots-dièse explicitement racistes liés aux discours portant sur la sécurité et la sûreté. La mise en correspondance de sujets nouveaux avec des mots-dièse déjà existants – par exemple, #refugees et #tcot – signale une tendance émergente dans le cadre de laquelle les nouveaux sujets sont absorbés et utilisés à différentes fins politiques. Les chercheurs ont constaté que Twitter n'est plus une plateforme de médias sociaux offrant des chances égales ; au contraire, la présence de longue date de certains a déjà conditionné le média, « socialisant » de nouveaux mots-dièse à leur manière et les « diffusant » à des millions d'abonnés. Cela témoigne de l'instrumentalisation de Twitter, la plateforme étant utilisée de manière stratégique à des fins politiques données de certains groupes, tels que des militants d'extrême droite. La présence en Europe de voix hostiles à l'immigration de plus en plus virulentes a été mise en évidence. Dans l'ensemble, le débat sur les réfugiés mené sur Twitter était polarisé sur la sécurité et le racisme, d'une part, et sur les interventions humanitaires, d'autre part.

Il est logique que l'étude ait constaté la présence d'activistes européens, étant donné les événements qui avaient alors lieu en Europe. L'articulation entre ces événements et la montée du tribalisme transnational via les plateformes de médias sociaux et les médias traditionnels, orchestrée par les responsables politiques, suscite un vif intérêt chez de nombreux politologues. La migration figure

111 McAuliffe, 2018 ; Siapera *et al.*, 2018 ; Suiter et Culloty, 2019.



souvent en bonne place dans ces analyses, et est souvent désignée par des termes tels que « batailles », « luttes » et « hostilités »<sup>b</sup>. Les principaux acteurs de cette bataille se trouvent en Europe, aux États-Unis et en Australie, et sont en mesure d'établir une communication transnationale inédite<sup>c</sup>. Plutôt que sur des questions essentiellement économiques, la bataille porte sur des mentalités sociétales oscillant entre « nationalisme et protectionnisme » et « intégration et ouverture »<sup>d</sup>. Les politiques en matière d'immigration sont malheureusement devenues la pièce maîtresse de cette course transnationale au pouvoir politique<sup>e</sup>.

a Siapera *et al.*, 2018.

b Mounk et Foa, 2018.

c Zemandl, 2018 ; Suiter et Culloty, 2019.

d Kaufmann, 2017 ; Zemandl, 2018.

e McAuliffe, 2018.

## Observations finales sur les défis à venir

Dans un monde idéal, ce chapitre n'aurait pas lieu d'être. La question serait tellement évidente et consensuelle qu'elle serait sans intérêt. Pourtant, aujourd'hui plus que jamais dans l'histoire moderne de l'après-guerre, il importe de réfléchir aux contributions qu'apportent les migrants aux pays et communautés du monde entier. En effet, il est de plus en plus difficile, dans les débats publics, d'entendre des points de vue nuancés sur des questions politiques importantes, telles que les migrations internationales.

De ce fait, ce chapitre ne propose pas tant une analyse coûts-avantages quantitative de la migration mais, bien plutôt, un examen des migrants en tant qu'acteurs contribuant à leurs communautés de destination et d'origine, un aspect clé souvent négligé.

Dans cet esprit, nous nous sommes penchés sur trois composantes essentielles d'une bonne société : les contributions socioculturelles, civico-politiques et économiques. Si, aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, les migrants sont généralement mieux à même de contribuer à ces domaines qu'au siècle dernier (ou avant), c'est principalement parce que des progrès phénoménaux en matière de développement ont été enregistrés dans la plupart des pays, et qu'il est désormais acquis que le développement et la stabilité à l'échelle mondiale doivent impérativement être fondés sur les droits de l'homme<sup>112</sup>. Toutefois, ce chapitre fait également valoir que les contributions des migrants aux sociétés, aux communautés nationales et aux économies dans le monde ont non seulement été largement négligées, minimisées et tenues pour acquises, mais aussi entravées par une prolifération d'obstacles et d'informations fallacieuses à l'égard des migrants. Des études et des analyses récentes montrent que certaines formes de technologies influent sur nos médias et nos interactions sociales et politiques et qu'il devient de plus en plus urgent de les réglementer, y compris en ce qui concerne la manière dont elles façonnent les processus démocratiques<sup>113</sup>.

112 Voir, par exemple, les résultats de l'indice de développement humain des Nations Unies au fil du temps, qui présentent des améliorations considérables sur le plan du développement dans la plupart des pays du monde.

113 Morgan, 2018.

La question demeure donc de savoir ce en quoi consisterait une stratégie équilibrée permettant de faire en sorte que les contributions soient visibles, reconnues et acceptées au mieux dans les programmes d'action nationaux et mondiaux.

Tandis que certains militants et défenseurs plaident en faveur de mesures politiques<sup>114</sup> et que d'autres contrent les images négatives en se contentant de proposer des représentations positives « idéalisées » des migrants, d'autres encore invitent à la prudence, car ces approches risquent de cliver davantage les discussions publiques, de plus en plus sous l'influence de commentaires provocateurs (et parfois inexacts) sur les médias sociaux<sup>115</sup>. Dans ce contexte, les conséquences pour les politiques, les pratiques et la recherche sont les suivantes :

- Pour que les discussions publiques soient équilibrées, il faut surveiller de plus près les « infox » sur les médias sociaux, notamment en promouvant une meilleure connaissance des responsabilités qui vont de pair avec la liberté d'expression. Aujourd'hui, il s'agit là d'une question brûlante dans de nombreuses régions du monde, et des systèmes de réglementation plus stricts sont activement envisagés ou ont déjà été mis en place<sup>116</sup>.
- De toute évidence, il a lieu de centrer davantage les recherches et les analyses sur les migrants et d'étudier l'influence des activistes des médias sociaux sur l'orientation négative du discours politique (et, en définitive, sur les décisions politiques). Idéalement, ces études porteraient sur les incidences d'un large éventail de messages déformés, étant entendu que celles qui sont évoquées dans ce chapitre font apparaître que les groupes d'intérêt hostiles aux migrants semblent recourir de plus en plus, et avec efficacité, aux plateformes de médias sociaux, parfois sans se préoccuper de l'exactitude ou de la véracité des informations.
- Hier comme aujourd'hui, tout porte à croire que les migrants apportent d'importantes contributions dans divers contextes et de diverses façons. Cependant, il est également évident que des limites structurelles restreignent leurs contributions d'une façon qui est contre-productive pour les communautés, les États et les migrants. Les exemples les plus manifestes concernent les migrants irréguliers ou dépourvus de documents, qui font souvent un travail sous-rémunéré et peu prestigieux quoique, dans bien des cas, indispensable. Des réformes structurelles conjuguées à des initiatives en matière de politique migratoire (telles que la régularisation et le développement de voies régulières) permettraient de maximiser les contributions des migrants et de soutenir des secteurs et les communautés<sup>117</sup>.
- Il est possible de tirer parti des innovations permises par les nouvelles technologies – telles que les applications de services monétaires – pour faciliter les contributions des migrants à leurs lieux d'origine et de destination. Les technologies au service des migrants permettent d'aider ces derniers d'un bout à l'autre du cycle migratoire et contribuent à des migrations sûres, régulières et ordonnées. Une approche concrète à cet égard serait de soutenir les start-up spécialisées dans les technologies au service des migrants, compte tenu des travaux en cours dans ce domaine<sup>118</sup>.

---

114 Voir, par exemple, Crawley et McMahon, 2016.

115 Kaufmann, 2017 ; Alfred, 2017.

116 BBC, 2019 ; Tusikov et Haggart, 2019.

117 Triandafyllidou, Bartolini et Guidi, 2019.

118 Voir, par exemple, « Start-ups Without Borders », disponible à l'adresse <https://startupswb.com/>.

- Il y a encore beaucoup à faire pour que l'importance considérable des contributions socioculturelles et civico-politiques apportées par les migrants aux sociétés et à l'échelle mondiale soit reconnue, notamment dans le domaine politique, dans les médias et dans les milieux de la recherche. Si cet objectif peut être difficile à atteindre, la tendance à se focaliser sur les questions économiques sans pleinement reconnaître l'importance d'autres aspects débouche sur une vision transactionnelle des sociétés et des États-nations. Le développement des travaux de recherche sur, par exemple, l'influence des migrants en tant que « leaders positifs » (par exemple l'« effet Salah »), ou sur le lien entre le transfert de connaissances culinaires et la santé et le bien-être permettrait aux décideurs et au grand public de mieux apprécier à leur juste valeur les contributions importantes que les migrants ont déjà apportées à la vie moderne partout dans le monde, ainsi que celles qu'ils apporteront à l'avenir.

## Références\*

- Abou-Chadi, T.  
2018 *Populismus und die Transformation des Parteienwettbewerbs*. Université de Zurich, 2 novembre 2018. Disponible à l'adresse <https://tube.switch.ch/cast/videos/cfa1d7df-61b7-4fbb-abda-0c56e7385f91>.
- Abou-Chadi, T. et W. Krause  
2018 The Causal Effect of Radical Right Success on Mainstream Parties' Policy Positions: A Regression Discontinuity Approach. *British Journal of Political Science*, p. 1 à 19, doi:10.1017/S0007123418000029.
- Adamson, F. B.  
2018 Sending States and the Making of Intra-Diasporic Politics: Turkey and Its Diaspora(s). *International Migration Review*, vol. 53, n° 1, p. 210 à 236. Disponible à l'adresse <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0197918318767665>.
- Alfred, C.  
2017 Why We Need to Talk About Migration and Human Security. *Refugees Deeply*. Disponible à l'adresse [www.newsdeeply.com/refugees/community/2017/11/15/why-we-need-to-talk-aboutmigration-and-human-security](http://www.newsdeeply.com/refugees/community/2017/11/15/why-we-need-to-talk-aboutmigration-and-human-security).
- Almond, G. et S. Verba  
1963 *The Civic Culture: Political Attitudes and Democracy in Five Nations*. Princeton University Press, Princeton.
- Atkinson, I.  
2015 Intégrer les migrants grâce au sport. Plateforme électronique de la Commission européenne pour l'éducation et la formation des adultes en Europe. Disponible à l'adresse <https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/integrating-migrants-through-sport>.
- Baldwin-Edwards, M.  
2008 Towards a theory of illegal migration: Historical and structural components. *Third World Quarterly*, vol. 29, n° 7, p. 1449 à 1459.
- Barone, G. et S. Mocetti  
2010 With a little help from abroad: The effect of low-skilled immigration on the female labour supply. *Labour Economics*, vol 18, n° 5, p. 664 à 675. Disponible à l'adresse [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0927537111000273](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0927537111000273).
- Beaton, K., L. Catão et Z. Koczan  
2018 Money Sent Home by Migrants Buffers Income Shocks. *Blog du FMI*, 28 février. Disponible à l'adresse <https://blogs.imf.org/2018/02/28/money-sent-home-by-migrants-buffers-income-shocks/>.

\* Tous les liens hypertextes fonctionnaient au moment de la publication.

Beine, M., F. Docquier et M. Schiff

- 2013 International migration, transfer of norms and home country fertility. *Revue canadienne d'économique*, vol. 46, n° 4, p. 1406 à 1430. Disponible à l'adresse <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/caje.12062>.

Bernstein, S., R. Diamond, T. McQuade et B. Pousada

- 2018 The Contribution of High-Skilled Immigrants to Innovation in the United States. Stanford Business, Working Paper No. 3748. Disponible à l'adresse [www.gsb.stanford.edu/faculty-research/working-papers/contribution-high-skilled-immigrants-innovation-united-states](http://www.gsb.stanford.edu/faculty-research/working-papers/contribution-high-skilled-immigrants-innovation-united-states).

Betts, A., L. Bloom, J. Kaplan et N. Omata

- 2014 *Refugee Economies: Rethinking Popular Assumptions*. Université d'Oxford. Disponible à l'adresse [www.rsc.ox.ac.uk/files/files-1/refugee-economies-2014.pdf](http://www.rsc.ox.ac.uk/files/files-1/refugee-economies-2014.pdf).

Bialik, K.

- 2019 *For the fifth time in a row, the new Congress is the most racially and ethnically diverse ever*. Pew Research Center, 8 février. Disponible à l'adresse [www.pewresearch.org/fact-tank/2019/02/08/for-the-fifth-time-in-a-row-the-new-congress-is-the-most-racially-and-ethnically-diverse-ever/](http://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/02/08/for-the-fifth-time-in-a-row-the-new-congress-is-the-most-racially-and-ethnically-diverse-ever/).

Boyd, M.

- 1989 Family and Personal Networks in International Migration: Recent Developments and New Agendas. *International Migration Review*, vol. 23, n° 3, p. 638 à 670.

Bradley, M., J. Milner et B. Peruniak

- 2019 *Refugees' Roles in Resolving Displacement and Building Peace: Beyond Beneficiaries*. Georgetown University Press, Washington, D.C.

British Broadcasting Corporation (BBC)

- 2019 Social media: How can governments regulate it? 8 avril. Disponible à l'adresse [www.bbc.com/news/technology-47135058](http://www.bbc.com/news/technology-47135058).

Brookings Institution

- 2018 *Foresight Africa: Top priorities for the continent in 2018*. 11 janvier. Disponible à l'adresse [www.brookings.edu/multi-chapter-report/foresight-africa-top-priorities-for-the-continent-in-2018/](http://www.brookings.edu/multi-chapter-report/foresight-africa-top-priorities-for-the-continent-in-2018/).

Cambridge Dictionary

- 2019 Contribute. Disponible à l'adresse <https://dictionary.cambridge.org>.

Carling, J.

- 2015 *Who is who in migration studies: 107 names worth knowing*. Disponible à l'adresse <https://jorgencarling.org/2015/06/01/who-is-who-in-migration-studies-108-names-worth-knowing/>.

Castles, S.

- 2010 Understanding global migration: A social transformation perspective. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 36, n° 10, p. 1565 à 1586.

Centre for Multicultural Youth (CMY)

s.d. Sport. Disponible à l'adresse [www.cmy.net.au/sport](http://www.cmy.net.au/sport).

Clarke, C. P.

2017 *The Terrorist Diaspora: After the Fall of the Caliphate*. RAND Corporation. Disponible à l'adresse <https://docs.house.gov/meetings/HM/HM00/20170713/106224/HHRG-115-HM00-Wstate-ClarkeC-20170713.pdf>.

Clemens, M., C. Huang et J. Graham

2018 *The economic and fiscal effects of granting refugees formal labor market access*. Center for Global Development. Disponible à l'adresse [www.cgdev.org/sites/default/files/economic-and-fiscal-effects-granting-refugees-formal-labor-market-access-brief.pdf](http://www.cgdev.org/sites/default/files/economic-and-fiscal-effects-granting-refugees-formal-labor-market-access-brief.pdf).

Commission mondiale sur les migrations internationales (CMMI)

2005 *Les migrations dans un monde interconnecté : nouvelles perspectives d'action*. Disponible à l'adresse [www.peacepalacelibrary.nl/ebooks/files/GCIM\\_French.pdf](http://www.peacepalacelibrary.nl/ebooks/files/GCIM_French.pdf).

Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

2018 *Policy Guide on Entrepreneurship for Migrants and Refugees*. Disponible à l'adresse [https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/diae2018d2\\_en.pdf](https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/diae2018d2_en.pdf).

Constant, A. F.

2014 *Do migrants take the jobs of native workers?* IZA World of Labour. Disponible à l'adresse <https://wol.iza.org/uploads/articles/10/pdfs/do-migrants-take-the-jobs-of-native-workers.pdf>.

Cooper, B., A. Esser et R. T. Peter

2018 *Market barriers to remittances in sub-Saharan Africa (SSA)*. Cenfri. Disponible à l'adresse [https://cenfri.org/wp-content/uploads/2018/06/2018.08.03\\_Volume-2\\_Market-barriers-to-remittances-in-sub-Saharan-Africa-scoping-study\\_Cenfri-FSDA.pdf](https://cenfri.org/wp-content/uploads/2018/06/2018.08.03_Volume-2_Market-barriers-to-remittances-in-sub-Saharan-Africa-scoping-study_Cenfri-FSDA.pdf).

Cortés, P. et J. Tessada

2011 *Low-Skilled Immigration and the Labor Supply of Highly Skilled Women*. *American Economic Journal: Applied Economics*, vol. 3, n° 3, p. 88 à 123. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/41288640?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org/stable/41288640?seq=1#page_scan_tab_contents).

Crawley, H. et S. McMahon

2016 *Beyond fear and hate: Mobilising people power to create a new narrative on migration and diversity*. Ben & Jerry's. Disponible à l'adresse [www.benjerry.co.uk/files/live/sites/uk/files/our-values/Beyond-Fear-and-Hate-v1.5-FINAL.pdf](http://www.benjerry.co.uk/files/live/sites/uk/files/our-values/Beyond-Fear-and-Hate-v1.5-FINAL.pdf).

Crush, J., G. Tawodzera, C. McCordic et S. Ramachandran

2017 *Refugee Entrepreneurial Economies in Urban South Africa*. Southern African Migration Programme (SAMP). Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/j.ctvh8r07x](http://www.jstor.org/stable/j.ctvh8r07x).

Czaika, M. et H. de Haas

2014 *The Globalization of Migration: Has the World Become More Migratory?* *International Migration Review*, vol. 48, n° 2, p. 283 à 323. Disponible à l'adresse <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/imre.12095>.

de Haas, H.

- 2005 International migration, remittances and development: myths and facts. *Third World Quarterly*, vol. 26, n° 8, p. 1269 à 1284.

Demurger, S. et H. Xu

- 2011 Return Migrants: The Rise of New Entrepreneurs in Rural China. *World Development*, vol. 39, n° 10, p. 1847 à 1861.

Dennison, J. et L. Drazanova

- 2018 *Public attitudes on migration: rethinking how people perceive migration: an analysis of existing opinion polls in the Euro-Mediterranean region*. Institut universitaire européen (IUE). Disponible à l'adresse <https://cadmus.eui.eu/handle/1814/62348>.

Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES)

- 2019 *International Migrant Stock: The 2019 Revision*. Nations Unies, New York. Disponible à l'adresse [www.un.org/en/development/desa/population/migration/data/estimates2/estimates19.asp](http://www.un.org/en/development/desa/population/migration/data/estimates2/estimates19.asp) (page consultée le 18 septembre 2019).

Desiderio, M. V.

- 2014 *Policies to Support Immigrant Entrepreneurship*. Migration Policy Institute. Disponible à l'adresse [www.migrationpolicy.org/research/policies-support-immigrant-entrepreneurship](http://www.migrationpolicy.org/research/policies-support-immigrant-entrepreneurship).

Deutschmann, E. et E. Recchi

- 2019 *Global Human Mobility Rapidly Increasing, New Open-Access Dataset Shows*. Migration Policy Centre, Institut universitaire européen. Disponible à l'adresse <https://blogs.eui.eu/migrationpolicycentre/global-human-mobility-rapidly-increasing-new-open-access-dataset-shows/>.

Docquier, F. et H. Rapoport

- 2011 *Globalization, Brain Drain and Development*. Institute for the Study of Labor (IZA). Disponible à l'adresse <http://ftp.iza.org/dp5590.pdf>.

Eurostat

- 2019 *People in the EU - statistics on demographic changes*. Disponible à l'adresse [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=People\\_in\\_the\\_EU\\_-\\_statistics\\_on\\_demographic\\_changes](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=People_in_the_EU_-_statistics_on_demographic_changes).

Ewing Marion Kauffman Foundation

- 2014 The economic case for welcoming immigrant entrepreneurs. *Entrepreneurship Policy Digest*. Disponible à l'adresse [www.kauffman.org/wp-content/uploads/2019/12/entrepreneurship\\_policy\\_digest\\_january\\_2015\\_immigrant\\_entrepreneurs\\_pathouseconomic\\_growth.pdf](http://www.kauffman.org/wp-content/uploads/2019/12/entrepreneurship_policy_digest_january_2015_immigrant_entrepreneurs_pathouseconomic_growth.pdf).
- 2017 The Kauffman Index: Startup activity- national trends. Disponible à l'adresse [www.kauffman.org/kauffman-index/reporting/startup-activity/~/\\_media/c9831094536646528ab012dcdbd1f83be.ashx](http://www.kauffman.org/kauffman-index/reporting/startup-activity/~/_media/c9831094536646528ab012dcdbd1f83be.ashx).

Fensore, I.

- 2016 *The Impact of Migration on Foreign Direct Investments*. Université de Saint-Gall. Disponible à l'adresse [www.econ.uzh.ch/dam/jcr:f6f050e4-b99a-425e-b75c-ddfddcd01060/Fensore.pdf](http://www.econ.uzh.ch/dam/jcr:f6f050e4-b99a-425e-b75c-ddfddcd01060/Fensore.pdf).

- Ferrant, G. et M. Tuccio  
 2015 South-South Migration and Discrimination Against Women in Social Institutions: A Two-way Relationship. *World Development*, vol. 72, n° C, p. 240 à 254. Disponible à l'adresse <https://ideas.repec.org/a/eee/wdevel/v72y2015icp240-254.html>.
- Fisher, M.  
 2017 Fearism: A critical analysis of uses and discourses in global migration studies. Technical paper No. 64, In Search of Fearlessness Research Institute.
- FitzGerald, D. S.  
 2014 The sociology of international migration. In : *Migration Theory: Talking across disciplines* (C. Brettell et J. Hollifield, dir. publ.). Routledge, New York.
- Fonds international de développement agricole (FIDA) et Groupe de la Banque mondiale  
 2015 *Transferts d'argent et inclusion financière*. Disponible à l'adresse [www.ifad.org/documents/38714170/40187309/gpfi\\_f.pdf/010838f5-dfd2-4f2b-8c59-1fd10cb42ae7](http://www.ifad.org/documents/38714170/40187309/gpfi_f.pdf/010838f5-dfd2-4f2b-8c59-1fd10cb42ae7).
- Fonds monétaire international (FMI)  
 2015 *International Migration: Recent Trends, Economic Impacts, and Policy Implications*. Disponible à l'adresse [www.imf.org/external/np/g20/pdf/2015/111515background.pdf](http://www.imf.org/external/np/g20/pdf/2015/111515background.pdf).
- Geiger, A. W., K. Bialik et J. Gramlich  
 2019 *The changing face of Congress in 6 charts*. Pew Research Center, 15 février. Disponible à l'adresse [www.pewresearch.org/fact-tank/2019/02/15/the-changing-face-of-congress/](http://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/02/15/the-changing-face-of-congress/).
- Global Entrepreneurship Monitor  
 2013 *Global Entrepreneurship Monitor 2012 Global Report*. Disponible à l'adresse <https://gemconsortium.org/report/gem-2012-global-report>.
- Goldin, I.  
 2018 Immigration is vital to boost economic growth. *Financial Times*, 9 septembre 2018. Disponible à l'adresse [www.ft.com/content/f1ca7b14-b1d6-11e8-87e0-d84e0d934341](http://www.ft.com/content/f1ca7b14-b1d6-11e8-87e0-d84e0d934341).
- Goldin, I., G. Cameron et M. Balarajan  
 2011 *Exceptional People: How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future*. Princeton University Press, Princeton.
- Goldin, I., A. Pitt, B. Nabarro et K. Boyle  
 2018 *Migration and the Economy: Economic Realities, Social Impacts and Political Choices*. Citi GPS. Disponible à l'adresse [www.citivelocity.com/citigps/migration-and-the-economy/](http://www.citivelocity.com/citigps/migration-and-the-economy/).
- Grabowska, I. et D. Engbersen  
 2016 Social Remittances and the Impact of Temporary Migration on an EU Sending Country: The Case of Poland. *Central and Eastern European Migration Review*, vol. 5, n° 2, p. 99 à 117. Disponible à l'adresse [www.ceemr.uw.edu.pl/sites/default/files/Grabowska\\_Engbersen\\_Social\\_Remittances\\_and\\_the\\_Impact\\_of\\_Temporary\\_Migration\\_on\\_an\\_EU\\_Sending\\_Country\\_0.pdf](http://www.ceemr.uw.edu.pl/sites/default/files/Grabowska_Engbersen_Social_Remittances_and_the_Impact_of_Temporary_Migration_on_an_EU_Sending_Country_0.pdf).



Grande, E., T. Schwarzbözl et M. Fatke

- 2018 Politicizing immigration in Western Europe. *Journal of European Public Policy*, vol. 26, n° 10, p. 1444 à 1463. DOI: 10.1080/13501763.2018.1531909.

Groupe de la Banque mondiale

- 2019 *Migration and Remittances: Recent Developments and Outlook*. Disponible à l'adresse [www.knomad.org/publication/migration-and-development-brief-31](http://www.knomad.org/publication/migration-and-development-brief-31).

Hinds, R.

- 2018 Sport bringing Australian and African communities together in challenging times. *ABC News*, 4 janvier. Disponible à l'adresse [www.abc.net.au/news/2018-01-05/australian-african-hoopdreams-show-sports-power/9304450](http://www.abc.net.au/news/2018-01-05/australian-african-hoopdreams-show-sports-power/9304450).

Hunt, J.

- 2010 *Open for Business: Migrant Entrepreneurship in OECD Countries*. Éditions OCDE, Paris. Disponible à l'adresse <http://dx.doi.org/10.1787/9789264095830-en>.

Hunt, J. et M. Gauthier-Loiselle

- 2010 How Much Does Immigration Boost Innovation? *American Economic Journal: Macroeconomics*, vol. 2, n° 2, p. 31 à 56. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/25760296?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org/stable/25760296?seq=1#page_scan_tab_contents).

Jacobsen, K., H. Young et A. Osman

- 2008 Refugees and IDPs in Peacemaking Processes. In : *Contemporary Peacemaking* (J. Darby et R.M. Ginty, dir. publ.). Palgrave Macmillan, Londres.

Kanko, T. et T. Teller

- 2014 Irregular Migration in Sub-Saharan Africa: Causes and Consequences of Young Adult Migration from Southern Ethiopia to South Africa. Princeton conference paper. Disponible à l'adresse <http://paa2014.princeton.edu/papers/140147>.

Kasinitz, P. et M. Martiniello

- 2019 Music, migration and the city. *Ethnic and Racial Studies*, vol. 42, n° 6, p. 857 à 864. Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01419870.2019.1567930](http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01419870.2019.1567930).

Kaufmann, E.

- 2017 Why Values, not Economics, Hold the Key to the Populist Right – and to Crafting New Migration Narratives. In : McAuliffe, M. et Klein Solomon, M. (dir. publ.), *Migration Research Leaders' Syndicate: Ideas to Inform International Cooperation on Safe, Orderly and Regular Migration*. OIM, Genève.

Kelly, N.

- 2018 Research Shows Immigrants Help Businesses Grow. Here's Why. *Harvard Business Review*, 26 octobre. Disponible à l'adresse <https://hbr.org/2018/10/research-shows-immigrants-help-businesses-grow-heres-why>.

Kenny, C. et M. O'Donnell

- 2016 *Why increasing female migration from gender-unequal countries is a win for everyone*. Center for Global Development. Disponible à l'adresse [www.cgdev.org/publication/why-increasing-female-immigration-flows-gender-unequal-countries-could-have-significant](http://www.cgdev.org/publication/why-increasing-female-immigration-flows-gender-unequal-countries-could-have-significant).

- Kerr, S. P. et W. R. Kerr  
 2016 *Immigrant Entrepreneurship*. Harvard Business School. Disponible à l'adresse [www.hbs.edu/faculty/Publication%20Files/17-011\\_da2c1cf4-a999-4159-ab95-457c783e3fff.pdf](http://www.hbs.edu/faculty/Publication%20Files/17-011_da2c1cf4-a999-4159-ab95-457c783e3fff.pdf).
- Kerr, W. R. et W. F. Lincoln  
 2010 The Supply Side of Innovation: H-1B Visa Reforms and U.S. Ethnic Invention. *Journal of Labor Economics*, vol. 28, n° 3. Disponible à l'adresse [www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/651934](http://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/651934).
- Kershen, A. J. (dir. publ.)  
 2002 *Food in the Migrant Experience*. Routledge, Londres.
- Khadria, B.  
 2009 *The Future of International Migration to OECD Countries. Regional Note South Asia*. Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Disponible à l'adresse [www.oecd.org/futures/43484309.pdf](http://www.oecd.org/futures/43484309.pdf).  
 2012 Migration of Health Workers and Health of International Migrants: Framework for Bridging Some Knowledge Disjoints between Brain Drain and Brawn Drain. *International Journal of Public Policy*, vol. 8, n° 4/5/6, p. 266 à 280.  
 2016 Middle East Migration Country Policies. In : *Adjusting to a World in Motion: Trends in Global Migration and Migration Policy* (J.B. Douglas et M.H. Lopez, dir. publ.). International Policy Exchange Series, Oxford University Press.
- Khanna, G. et M. Lee  
 2018 Hiring highly educated immigrants leads to more innovation and better products. *The Conversation*, 28 septembre. Disponible à l'adresse <https://theconversation.com/hiring-highlyeducated-immigrants-leads-to-more-innovation-and-better-products-100087>.
- Khoury, C. K., H. A. Achicanoy, A. Harold, A. D. Bjorkman, C. Navarro-Racines, L. Guarino, X. Flores-Palacios, J. M. M. Engels, J. H. Wiersema, H. Dempewolf, S. Sotelo, J. Ramírez-Villegas, N. P. Castañeda-Álvarez, C. Fowler, A. Jarvis, L. H. Rieseberg et P. C. Struik  
 2016 Origins of food crops connect countries worldwide. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, vol. 283, n° 1832. Disponible à l'adresse <http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2016.0792>.
- Kirkpatrick, I., S. Ackroyd et R. Walker  
 2005 *The New Managerialism and Public Service Professions: Change in Health, Social Services and Housing*. Palgrave Macmillan, New York.
- Lafleur, J. M et J. Duchesne  
 2017 Migration de retour, genre et remises sociales : le retour des migrantes boliviennes d'Espagne durant la crise économique. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 33, n° 2-3, p. 183 à 201. Disponible à l'adresse [www.cairn.info/revue-europeenne-des-migrations-internationales-2017-2-page-183.htm?contenu=resume](http://www.cairn.info/revue-europeenne-des-migrations-internationales-2017-2-page-183.htm?contenu=resume).
- Lal, B. V., P. Reeves et J. Rai  
 2006 *The Encyclopedia of the Indian Diaspora*. Sous la direction de B. Lal, Editions Didier Millet, Singapour.

Lamba-Nieves, D. et P. Levitt

- 2011 Social Remittances Revisited. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 37, n° 1, p. 1 à 22. Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1369183X.2011.521361](http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1369183X.2011.521361).

Levitt, P.

- 1998 Social Remittances: Migration Driven Local-Level Forms of Cultural Diffusion. *International Migration Review*, vol. 32, n° 4, p. 926 à 948. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/2547666?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org/stable/2547666?seq=1#page_scan_tab_contents).

Levitt, P. et D. Lamba-Nieves

- 2010 "It's Not Just About the Economy, Stupid" – Social Remittances Revisited. Migration Policy Institute. Disponible à l'adresse [www.migrationpolicy.org/article/its-not-just-about-economy-stupid-social-remittances-revisited](http://www.migrationpolicy.org/article/its-not-just-about-economy-stupid-social-remittances-revisited).

Lieberman, A.

- 2018 Q&A: Why Armenia is rolling out diaspora bonds for development. *Devex*, 15 août. Disponible à l'adresse [www.devex.com/news/q-a-why-armenia-is-rolling-out-diaspora-bonds-for-development-93275](http://www.devex.com/news/q-a-why-armenia-is-rolling-out-diaspora-bonds-for-development-93275).

Martin, S., M. A. Larkin et M. N. Nathanson (dir. publ.)

- 2000 *World Migration Report 2000*. OIM, Genève. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr\\_2000\\_edited\\_0.pdf](https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2000_edited_0.pdf).

Massey, D. S.

- 1990 Social Structure, Household Strategies, and the Cumulative Causation of Migration. *Population Index*, vol. 56, n° 1, p. 3 à 26. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/3644186?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org/stable/3644186?seq=1#page_scan_tab_contents).

Mathers, C., G. Stevens, D. Hogan, W.R. Mahanani et J. Ho

- 2018 Global and Regional Causes of Death: Patterns and Trends, 2000–15. In : *Disease Control Priorities: Improving Health and Reducing Poverty* (D.T. Jamison, H. Gelband et S. Horton S, dir. publ.). Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Banque mondiale, Washington, D.C.

McAuliffe, M.

- 2018 The link between migration and technology is not what you think. *Agenda*, 14 décembre. Forum économique mondial, Genève. Disponible à l'adresse [www.weforum.org/agenda/2018/12/social-media-is-casting-a-dark-shadow-over-migration/](http://www.weforum.org/agenda/2018/12/social-media-is-casting-a-dark-shadow-over-migration/).

McAuliffe, M. et F. Laczko (dir. publ.)

- 2016 *Migrant Smuggling Data and Research: A global review of the emerging evidence base*. OIM, Genève. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/smuggling\\_report.pdf](https://publications.iom.int/system/files/smuggling_report.pdf).

McAuliffe, M. et M. Ruhs

- 2017 Vue d'ensemble du Rapport : Comprendre la migration dans un monde de plus en plus interconnecté. In : *État de la migration dans le monde 2018* (M. McAuliffe et M. Ruhs, dir. publ.). OIM, Genève. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr\\_2018\\_fr.pdf](https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2018_fr.pdf).

McAuliffe, M. et W. Weeks

- 2015 *Media and migration: Comparative analysis of print and online media reporting on migrants and migration in selected origin and destination countries*. Irregular Migration Research Program Occasional Paper Series. Ministère australien de l'immigration et de la protection des frontières, Canberra.

McKinsey Global Institute

- 2016 *People on the Move: Global Migration's Impact and Opportunity*. Disponible à l'adresse [www.mckinsey.com/featured-insights/employment-and-growth/global-migrations-impact-and-opportunity](http://www.mckinsey.com/featured-insights/employment-and-growth/global-migrations-impact-and-opportunity).

McPartland, B.

- 2018 'Africa won the World Cup?': French players (and Obama) have final word. *The Local*, 18 juillet 2018. Disponible à l'adresse [www.thelocal.fr/20180718/africa-won-the-world-cup-french-players](http://www.thelocal.fr/20180718/africa-won-the-world-cup-french-players).

Meyer, D. et A. Shera

- 2017 The impact of remittances on economic growth: An econometric model. *Economia*, vol. 18, n° 2, p. 147 à 155. Disponible à l'adresse [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1517758016300753](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1517758016300753).

Milner, J.

- 2011 *Refugees and the peacebuilding process*. New Issues in Refugee Research, Research Paper No. 224. Disponible à l'adresse <https://carleton.ca/polisci/wp-content/uploads/Milner-Refugees-and-the-peacemaking-process-2011.pdf>.

Mohieldin, M. et D. Ratha

- 2019 *Migration Myths vs. Economic Facts*. Project Syndicate, février 2019. Disponible à l'adresse [www.project-syndicate.org/commentary/global-compact-opposition-migration-development-by-mahmoud-mohieldin-and-dilip-ratha-2019-02?barrier=accesspaylog](http://www.project-syndicate.org/commentary/global-compact-opposition-migration-development-by-mahmoud-mohieldin-and-dilip-ratha-2019-02?barrier=accesspaylog).

Morawska, E.

- 2008 Research on immigration/ethnicity in Europe and the United States: A comparison. *The Sociological Quarterly*, vol. 49, n° 3, p. 465 à 482.
- 2013 Structuring Immigrants' Civic-Political Incorporation into the Host Society. In : *Outsiders No More? Models of Immigrant Political Incorporation* (J. Hochschild, J. Chattopadhyay, C. Gay et M. Jones-Correa, dir. publ.). Oxford University Press, Oxford.

Morgan, S.

- 2018 Fake news, disinformation, manipulation and online tactics to undermine democracy. *Journal of Cyber Policy*, vol. 3, n° 1, p. 39 à 43.

Moser, P., A. Voena et F. Waldinger

- 2014 German Jewish Émigrés and US Invention. *American Economic Review*, vol. 104, n° 10, p. 3222 à 3255. Disponible à l'adresse [www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/aer.104.10.3222](http://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/aer.104.10.3222).

Mouk, Y. et S. Foa

- 2018 The End of the Democratic Century: Autocracy's Global Ascendance. *Foreign Affairs*, mai/juin. Disponible à l'adresse [www.foreignaffairs.com/articles/2018-04-16/end-democratic-century](http://www.foreignaffairs.com/articles/2018-04-16/end-democratic-century).

Mudde, C.

- 2019 Why copying the populist right isn't going to save the left. *The Guardian*, 14 mai 2019.

Murendo, C., M. Wollni, A. De Brauw et N. Mugabi

- 2018 Social Network Effects on Mobile Money Adoption in Uganda. *The Journal of Development Studies*, vol. 54, n° 2, p. 327 à 342.

Naudé, W., M. Siegel et K. Marchand

- 2015 Migration, entrepreneurship and development: a critical review. UNU-MERIT Working Papers, No. 033. Disponible à l'adresse [https://cris.maastrichtuniversity.nl/portal/en/publications/migration-entrepreneurship-and-development--a-critical-review\(4e61f30c-62d4-4d4f-84cb-6c4e8c295dad\).html](https://cris.maastrichtuniversity.nl/portal/en/publications/migration-entrepreneurship-and-development--a-critical-review(4e61f30c-62d4-4d4f-84cb-6c4e8c295dad).html).
- 2017 Migration, entrepreneurship and development: critical questions. *IZA Journal of Migration*, vol. 6, article n° 5.

Nicholls, W. et J. Uitermark

- 2016 Migrant cities: place, power, and voice in the era of super diversity. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 42, n° 6, p. 877 à 892.

Nordien, J.

- 2017 *Diaspora Building Peace*. African Diaspora Policy Centre. Disponible à l'adresse [www.diaspora-centre.org/wp-content/uploads/2017/04/Diaspora-Building-Peace.pdf](http://www.diaspora-centre.org/wp-content/uploads/2017/04/Diaspora-Building-Peace.pdf).

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

- 2016 *Perspectives on Global Development 2017: International Migration in a Shifting World*. Disponible à l'adresse [www.oecd-ilibrary.org/development/perspectives-on-global-development-2017/the-development-impact-of-migration-in-origin-countries\\_persp\\_glob\\_dev-2017-11-en](http://www.oecd-ilibrary.org/development/perspectives-on-global-development-2017/the-development-impact-of-migration-in-origin-countries_persp_glob_dev-2017-11-en).

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)/Organisation internationale du Travail (OIT)

- 2018 *Comment les immigrants contribuent à l'économie des pays en développement*. Éditions OCDE, Paris. <https://doi.org/10.1787/9789264290730-fr>.

Organisation internationale du Travail (OIT)

- 2019 *Labour Migration in the Arab States*. OIT, Beyrouth. Disponible à l'adresse [www.ilo.org/beirut/areasofwork/labour-migration/WCMS\\_514910/lang--en/index.htm](http://www.ilo.org/beirut/areasofwork/labour-migration/WCMS_514910/lang--en/index.htm).

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

- 2005 *World Migration Report 2005: Costs and benefits of international migration* (I. Omelaniuk, dir. publ.). OIM, Genève. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr\\_2005\\_3.pdf](https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2005_3.pdf).

- 2016 *Migrant vulnerabilities and integration needs in Central Asia: Assessing migrants' and community needs and managing risks*. OIM, Almaty.
- Osabuohein, E. S. et A. A. Karakara  
2018 ICT usage, mobile money and financial access of women in Ghana. *AfricaGrowth Agenda*, vol. 15, n° 1, p. 14 à 18.
- Oussedik, S.  
2012 *Food and Cuisine: Part of the Migration Process*. Institut européen de la Méditerranée. Disponible à l'adresse [www.iemed.org](http://www.iemed.org).
- Pan, L. (dir. publ.)  
1999 *The Encyclopedia of the Chinese Overseas*. Harvard University Press.
- Papademetriou, D. G.  
2014 *Curbing the Influence of "Bad Actors" in International Migration* (Transatlantic Council Statement). Migration Policy Institute. Disponible à l'adresse [www.migrationpolicy.org/research/curbing-influence-bad-actors-international-migration](http://www.migrationpolicy.org/research/curbing-influence-bad-actors-international-migration).
- Pilcher, J.  
2017 *Food in world history*. Routledge, New York.
- Pires, A. J. G.  
2015 Brain drain and brain waste. *Journal of Economic Development*, vol. 40, n° 1. Disponible à l'adresse [www.jed.or.kr/full-text/40-1/1.pdf](http://www.jed.or.kr/full-text/40-1/1.pdf).
- Portes, A. et J. Walton  
1981 *Labor, Class, and the International System*. Academic Press, New York.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)  
2011 *Towards Human Resilience: Sustaining MDG Progress in an Age of Economic Uncertainty*. PNUD, New York. Disponible à l'adresse [www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/poverty-reduction/inclusive\\_development/towards\\_human\\_resiliencesustainingmdgprogressinanaageofeconomicun.html](http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/poverty-reduction/inclusive_development/towards_human_resiliencesustainingmdgprogressinanaageofeconomicun.html).
- Rassenfossea, G. et G. Pellegrino  
2019 *International Mobility of Inventors and Innovation: Empirical Evidence from the Collapse of the Soviet Union*. École polytechnique fédérale de Lausanne. Disponible à l'adresse [https://snis.ch/wp-content/uploads/2019/05/Working-paper-International\\_Mobility\\_1.pdf](https://snis.ch/wp-content/uploads/2019/05/Working-paper-International_Mobility_1.pdf).
- Ratha, D. et S. Ketkar  
2011 Diaspora Bonds: Tapping the Diaspora During Difficult Times. *Journal of International Commerce, Economics and Policy*, 22 août. Disponible à l'adresse [https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=1913988](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1913988).
- Rother, S.  
2009 Changed in Migration? Philippine Return Migrants and (Un)Democratic Remittances. *European Journal of East Asian Studies*, vol. 8, n° 2.

Ruhs, M.

2013 *The Price of Rights: Regulating International Labor Migration*. Princeton University Press, Princeton.

Sajadmanesh, S., S. A. Ossia, H. Haddadi, M. Musolesi, G. Stringhini, S. Jafarzadeh, H. R. Rabiee, Y. Mejova et E. De Cristofaro

2017 Kissing Cuisines: Exploring Worldwide Culinary Habits on the Web. Proceedings of the 26<sup>th</sup> International Conference on World Wide Web Companion. Disponible à l'adresse [www.researchgate.net/publication/309460798\\_Kissing\\_Cuisines\\_Exploring\\_Worldwide\\_Culinary\\_Habits\\_on\\_the\\_Web](http://www.researchgate.net/publication/309460798_Kissing_Cuisines_Exploring_Worldwide_Culinary_Habits_on_the_Web).

Schluter, C. et J. Wahba

2009 *Illegal Migration, Wages, and Remittances: Semi-Parametric Estimation of Illegality Effects*. Institute for the Study of Labor (IZA). Disponible à l'adresse <http://ftp.iza.org/dp4527.pdf>.

Shah, N.

2009 The management of irregular migration and its consequence for development: Gulf Cooperation Council. Working Paper No. 19, Asian Regional Programme on Governance of Labour Migration, Bureau régional de l'OIT pour l'Asie et le Pacifique. OIT, Bangkok.

Shrier, D., G. Canale et A. Pentland

2016 *Mobile Money & Payments: Technology Trends*. Massachusetts Institute of Technology (MIT). Disponible à l'adresse [www.getsmarter.com/blog/wp-content/uploads/2017/07/mit\\_mobile\\_and\\_money\\_payments\\_report.pdf](http://www.getsmarter.com/blog/wp-content/uploads/2017/07/mit_mobile_and_money_payments_report.pdf).

Siapera, E., M. Boudourides, S. Lenis et J. Suiter

2018 Refugees and Network Publics on Twitter: Networked Framing, Affect, and Capture. *Social Media + Society*, vol. 4, n° 1.

Simiyu Njororai, W.

2010 Global inequality and athlete labour migration from Kenya. *Leisure/Loisir*, vol. 34, n° 4, p. 443 à 461.

Skeldon, R.

2018 *International migration, internal migration, mobility and urbanization: Towards more integrated approaches*. Migration Research Series, N° 53. OIM, Genève.

Skerry, P.

2002 *Beyond Sushiology: Does Diversity Work?* Brookings Institution, 1<sup>er</sup> décembre. Disponible à l'adresse [www.brookings.edu/articles/beyond-sushiology-does-diversity-work/](http://www.brookings.edu/articles/beyond-sushiology-does-diversity-work/).

Smith, H. et P. Stares (dir. publ.)

2007 *Diasporas in Conflict: Peace-Makers or Peace-Wreckers?* Presses de l'UNU, Tokyo.

Smith, R., R. Spaaij et B. McDonald

2018 Migrant Integration and Cultural Capital in the Context of Sport and Physical Activity: a Systematic Review. *Journal of International Migration and Integration*, vol. 20, n° 3, p. 851 à 868. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1007/s12134-018-0634-5>.

## Sport Inclusion Network (SPIN)

s.d. Disponible à l'adresse <https://sportinclusion.net/>.

## Stark, O. et D. E. Bloom

1985 The New Economics of Labor Migration. *American Economic Review*, vol. 75, n° 2, p. 173 à 178. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/1805591?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org/stable/1805591?seq=1#page_scan_tab_contents).

## Strohecker, K.

2016 Countries look to draw expatriate cash with "diaspora bonds". *Reuters*, 17 avril. Disponible à l'adresse [www.reuters.com/article/us-emerging-bonds-diaspora/countries-look-to-draw-expatriatecash-with-diaspora-bonds-idUSKCN0XE0ID](http://www.reuters.com/article/us-emerging-bonds-diaspora/countries-look-to-draw-expatriatecash-with-diaspora-bonds-idUSKCN0XE0ID).

## Suiter, J. et E. Culloty

2019 The impact of anti-immigration far-right activism on social media platforms. Intervention dans le cadre d'une manifestation parallèle de l'OIM, 6 mai 2019, Siège des Nations Unies, New York. Disponible à l'adresse <http://webtv.un.org/meetings-events/watch/the-connections-between-migration-and-technology/6033486907001/?term=>.

## Suri, T. et W. Jack

2016 The long-run poverty and gender impacts of mobile money. *Science Magazine*, vol. 354, n° 6317, p. 1288 à 1292. Disponible à l'adresse <https://science.sciencemag.org/content/354/6317/1288/tab-pdf>.

## Todaro, M.

1989 *Economic Development in the Third World*. Longman, New York.

## Triandafyllidou, A., L. Bartolini et C. Guidi

2019 *Exploring the links between enhancing regular pathways and discouraging irregular migration*. OIM, Genève. Disponible à l'adresse <https://publications.iom.int/books/exploring-links-between-enhancing-regular-pathways-and-discouraging-irregular-migration-0>.

## Tusikov, N. et B. Haggart

2019 It's time for a new way to regulate social media platforms. *The Conversation*, 17 janvier 2019. Disponible à l'adresse <https://theconversation.com/its-time-for-a-new-way-to-regulate-social-media-platforms-109413>.

## Van der Meer, T. et J. Tolsma

2014 Ethnic Diversity and Its Effects on Social Cohesion. *Annual Review of Sociology*, vol. 40, p. 459 à 478. Disponible à l'adresse [www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev-soc-071913-043309](http://www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev-soc-071913-043309).

## Venturini, A., F. Montobbio et C. Fassio

2012 *Are migrants spurring innovation?* Migration Policy Centre. Disponible à l'adresse [www.migrationpolicycentre.eu/docs/MPC%202012%20EN%2011.pdf](http://www.migrationpolicycentre.eu/docs/MPC%202012%20EN%2011.pdf).

## Vertovec, S.

2007 Super-diversity and its implications. *Ethnic and Racial Studies*, vol. 30, n° 6, p. 1024 à 1054. Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01419870701599465](http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01419870701599465).



- Wallerstein, I.  
1974 *The Modern World-System I: Capitalist Agriculture and the Origins of the European World-Economy in the Sixteenth Century*. Academic Press, New York.
- Weinberger, D.  
2011 *Too Big to Know: Rethinking Knowledge Now That the Facts Aren't the Facts, Experts Are Everywhere, and the Smartest Person in the Room Is the Room*. Basic Books, New York.
- Weiner, M.  
1978 *Sons of the Soil: Migration and Ethnic Conflicts in India*. Princeton University Press.
- Whiting, K.  
2019 How Mo Salah may have reduced Islamophobia in Liverpool. Forum économique mondial, juin 2019. Disponible à l'adresse [www.weforum.org/agenda/2019/06/how-mo-salah-might-have-reduced-islamophobia-in-liverpool/](http://www.weforum.org/agenda/2019/06/how-mo-salah-might-have-reduced-islamophobia-in-liverpool/).
- Wilk, R.  
1999 Real Belizean Food: Building Local Identity in the Transnational Caribbean. *American Anthropologist*, vol. 101, n° 2, p. 244 à 255.
- Zappettini, F. et M. Krzyzanowski  
2019 The critical juncture of Brexit in media & political discourses: from national-populist imaginary to cross-national social and political crisis. *Critical Discourse Studies*, vol. 16, n° 4, p. 381 à 388. Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17405904.2019.1592767?needAccess=true](http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17405904.2019.1592767?needAccess=true).
- Zemandl, E.  
2018 Orbán's Hungary, transnational tribalism, and the emergence of a new European order. *Hungarian Spectrum*, 14 mai 2018. Disponible à l'adresse <https://hungarianspectrum.org/2018/05/14/eva-j-zemandl-orbans-hungary-transnational-tribalism-and-the-emergence-of-a-new-european-order/>.

